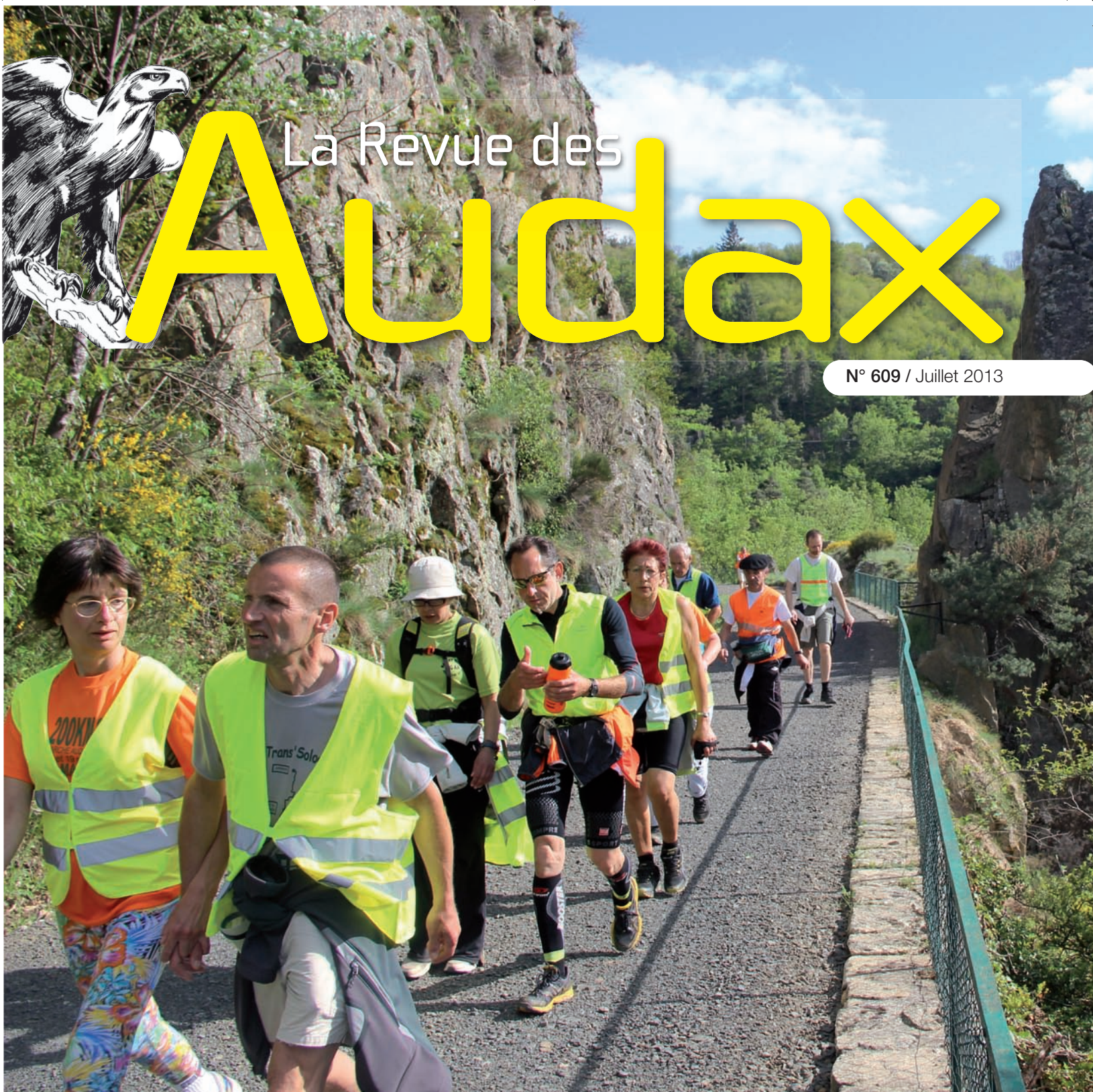
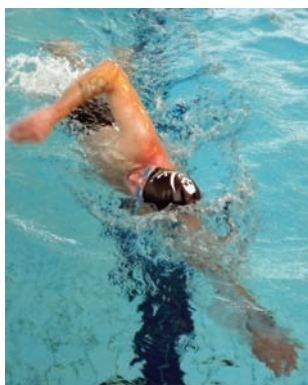




 cyclotourisme |  marche |  natation |  kayak |  ski de fond



"Partir ensemble, revenir ensemble" [Henri Desgrange]

www.audax-uaf.com

La Revue des Audax

Sommaire

La vie de l'Union

Vos contacts à l'UAF	2e couverture
Billet du Président	1
Comité Directeur	2
Portrait Pierre Kreamer	4
Trombinoscope	29

La Chronique des Audax Cyclistes

Conduite des brevets cyclo	6
Retour sur les brevets printaniers	7
Brevet 200 de Cours-la-Ville	8
Audax 300, la revanche	9
Un Audax sur la Côte d'Azur	10
Audax de Castelnaudary	12

La Chronique des Audax Marcheurs

Dans le rétroviseur	13
Paris Pontoise 50 km	14
Paris - Verneuil-L'Étang	15
Rand'Audax Pays de Loire	16
Vendée-Noirmoutier	17
Dijon - 30 ans - 30 heures	18
Le 100 km de Blois	19
Les vingt heures de Sionviller	20
200 km Ardèche 2013	21
Le 100 km de Villerest	24
Les 100 km de Ploermel	25
Le 100 km de Gien	26

Les médailles et la bonneterie

La Revue Des Audax ISSN 0223-9000

Directeur de la publication : Patrick Aguetant
39, rue des Roses - 94520 Perigny-sur-Yerres
06 09 47 90 70 - president@audax-uaf.com

Rédacteur : Jacques Torgue
revue@audax-uaf.com

Expédition : Charly Hérubel
Abonnement annuel : 30 euros,
10 euros au numéro, à envoyer au siège uniquement :
UAF : CISP, 6 avenue Maurice-Ravel - 75012 PARIS

Rédactrice-révisuse : Françoise Berthou

Textes et photos : Patrick Aguetant, Alain Challant,
Jacques Torgue, Jacques Lannoy, Jo Poinson,
Jean-Michel Vincelot, Pierre Brivet, Serge Bouyssoi,
René Vasseur, Léon de Montreuil, Jacques Remade
Bernard Boutin,

Photo de couverture :
Brevet de 200 km en Ardèche (mai 2013)

Imprimerie ICL - Lens



Vos contact à l'U.A.F.

Bureau

Président	Patrick Aguetant	06 78 50 21 38	president@audax-uaf.com
Secrétaire général	Alain Challant	06 33 71 28 74	secretaire@audax-uaf.com
Secrétaire général adjoint	Guy Maurel	06 23 84 75 77	comm@audax-uaf.com
Contact Trésorier			tresorier@audax-uaf.com

Pas de Trésorier désigné à l'issue du CD (une candidature reçue depuis est en cours de validation par les membres du CD) le nom du nouveau Trésorier sera noté dans la rubrique contacts de notre site.

Vice Président Cyclo	Jean-Michel Vincenot	06 07 36 89 38	vpcyclo@audax-uaf.com
Vice Président Marche	Alain Lammers	06 73 82 57 99	vpmarche@audax-uaf.com
Vice Président Natation	Marcel Legalle	02 33 58 25 61	natation@audax-uaf.com
Contact Kayak	Gérard Maurice	06 69 34 29 89	kayak@audax-uaf.com
Contact Ski de fond	Gérard Maurice	06 69 34 29 89	ski@audax-uaf.com
Communication	Guy Maurel	06 23 84 75 77	comm@audax-uaf.com
Délégué Sécurité	Daniel Ropert	06 71 86 54 42	daniel.ropert@orange.fr

Commission textes administratifs et règlements (Statuts, Règlements, . . .)

Patrick Aguetant - 06 78 50 21 38 - president@audax-uaf.com
Michel Guérard - 06 13 46 07 33 - dospilote@audax-uaf.com
Alain Challant - 06 33 71 28 74 - secretaire@audax-uaf.com
Jean-Luc Treberne - 06 89 06 95 88 - calendrier@audax-uaf.com
Bernard Eon - 02 40 76 95 12 - bernard_eon44@yahoo.fr

Commission Perspectives et développement

Patrick Aguetant - 06 78 50 21 38 - president@audax-uaf.com
Alain Challant - 06 33 71 28 74 - secretaire@audax-uaf.com
Alain Lammers - 06 73 82 57 99 - vpmarche@audax-uaf.com
Jean-Michel Vincenot - 06 07 36 89 38 - vpcyclo@audax-uaf.com
Marcel Legalle - 02 33 58 25 61 - natation@audax-uaf.com

Commision Communication

Guy Maurel - 06 23 84 75 77 - comm@audax-uaf.com
Jacques Torgue - 06 17 71 70 27 - revue@audax-uaf.com
Patrick Aguetant - 06 78 50 21 38 - president@audax-uaf.com
Tout le CD

Commission Cyclotourisme

Jean-Michel Vincenot - 06 07 36 89 38 - vpcyclo@audax-uaf.com
Gérald Paillard - 06 60 92 24 77 - aigle@cyclo@audax-uaf.com
Jean-Luc Treberne - 06 89 06 95 88 - calendrier@audax-uaf.com
Daniel Ropert - 06 71 86 54 42 - daniel.ropert@orange.fr
Alain Challant - 06 33 71 28 74 - secretaire@audax-uaf.com

Commission Marche

Alain Lammers - 06 73 82 57 99 - vpmarche@audax-uaf.com
Henri Genissel - 02 33 64 24 62
Bernard Eon - 02 40 76 95 12 - bernard_eon44@yahoo.fr
Serge Richard - 06 10 35 67 34

Commission Natation

Marcel Legalle - 02 33 58 25 61 - natation@audax-uaf.com
Henri Genissel - 02 33 64 24 62

Missions

Licence Adhésions Abonnements - Alain Challant - 06 33 71 28 74 - secretaire@audax-uaf.com
Remplaçant - Patrick Aguetant - 06 78 50 21 38 - president@audax-uaf.com
Rédacteur en chef de la Revue - Jacques Torgue - 06 17 71 70 27 - revue@audax-uaf.com
Expédition Revue - Charles Hérubel - 01 60 03 19 24 - charlyherubel@yahoo.fr
Bonneterie - Charles Hérubel - 01 60 03 19 24 - charlyherubel@yahoo.fr
Assemblée Générale - Bernard Eon - 02 40 76 95 12 - bernard_eon44@yahoo.fr
Calendrier - Jean-Luc Treberne - 06 89 06 95 88 - calendrier@audax-uaf.com
Homologations cyclo - Michel Guérard - 06 13 46 07 33 - homologcyclo@audax-uaf.com
Randonnées permanentes cyclo - Michel Guérard - 06 13 46 07 33 - homologcyclo@audax-uaf.com
Aigles cyclo - Gérald Paillard - 06 60 92 24 77 - aigle@cyclo@audax-uaf.com
Homologations Natation, Hand'Audax - Marcel Legalle - 02 33 58 25 61 - natation@audax-uaf.com
Homologations Kayak - Gérard Maurice - 01 69 34 29 89 - kayak@audax-uaf.com
Homologations Ski de fond - Gérard Maurice - 01 69 34 29 89 - ski@audax-uaf.com
Dossier Pilote - Michel Guérard - 06 13 46 07 33 - dospilote@audax-uaf.com
Flèches et Etoiles pédestres - Jeanine Loubière - 06 84 60 79 39
Cartes d'homologations Aigles pédestres et Coquille - contact : cartehomolog@audax-uaf.com
Challenge R Boutin - Gérald Paillard - 06 60 92 24 77 - aigle@cyclo@audax-uaf.com
Homolog. brevets, Aigles marche, Coquilles - Serge Richard - 06 10 35 67 34 - homologmarche@audax-uaf.com
Médailles toutes disciplines - Serge Richard - 06 10 35 67 34 - homologmarche@audax-uaf.com
Gestion du site - Patrick Aguetant - 06 78 50 21 38 - president@audax-uaf.com
Délégué national Aiglon d'Or - Michel Guérard - 06 13 46 07 33 - dospilote@audax-uaf.com
Correspondant FFCT Commission Jeunes - Michel Guérard - 06 13 46 07 33 - dospilote@audax-uaf.com
Archives - Gérald Paillard - 06 60 92 24 77 - aigle@cyclo@audax-uaf.com

Union des Audax Français

Créateur des Audax français en 1904 : † Henri Desgrange
Union des Audax Français (UAF, ex-UACP fondée en 1923 par † Raphaël Boutin)
Président d'honneur : Raymond Poullidor
Organisatrice et distributrice, en France et à l'étranger,
des brevets audax toutes disciplines
Membre de la fédération française de cyclotourisme (FFCT) n° 116
Membre de la fédération française de canoë-kayak (FFCK) n° 7.506
Membre de la fédération française de randonnée pédestre (FFRP) n° 2.898
Agrément du ministère de l'Éducation nationale
Secrétariat à la jeunesse et aux sports, 2 mars 1956, n° 11.833
Déclaration à la Préfecture de Police le 23 février 1923
Nouveaux statuts, transformation de l'UACP en UAF le 1er janvier 1956
Journal officiel du 23 février 1956, page 1976
Modifications des statuts le 28 novembre 1998 et le 27 novembre 2007
Siret 324 717 990 00018 - APE 926 C

Versements de fonds

En provenance de France :
par chèque postal ou bancaire
au nom de l'Union des Audax Français
à adresser à : UAF CISP
6, av. Maurice-Ravel, 75012 PARIS
En provenance de l'étranger :
en euros par virement bancaire
(FR76 1870 6000 0015 8695 3900 022
AGRIF-FRPP887)

Des sites Internet

Visitez le site de l'UAF :
<http://www.audax-uaf.com>
Venez dialoguer sur le forum de l'UAF :
<http://audax.easyforum.fr>

Retrouvez les Audax sur Facebook :
www.facebook.com/group.php?gid=13617750676

Le billet du Président



Une des missions de cette équipe du Comité Directeur 2013 était de rétablir une trésorerie correcte. C'est une réussite grâce aux efforts de tous les membres du Comité Directeur et je tiens à les en remercier à nouveau.

Nous voilà bientôt en été même s'il nous faut consulter le calendrier pour le croire et les brevets Audax se succèdent.

Une diminution du nombre des participants est malheureusement constatée sur la majorité des brevets Audax. Ceci n'est pas propre à l'UAF mais constaté par l'ensemble des organisateurs.

A l'heure où j'écris ces lignes reste à effectuer les brevets du Ventoux souvenir Pierre Kraemer. Le nombre de participants pour la marche est satisfaisant mais en ce qui concerne le vélo il est lui aussi bien en dessous de nos espérances. Nous pensons cependant que ce sera une belle fête où les participants de trois de nos disciplines seront présents puisque Marcel Legalle organise des brevets natation le dimanche

après midi. Nous y fêterons le centenaire des brevets Audax Natation. Le premier brevet Audax Natation ayant eu lieu le vendredi 27 juin 1913 sur la Marne entre le pont de Bry et la pointe de l'île Fanac à Joinville-le-Pont (6 km).

Lors de notre réunion du 27 mars, les membres du Comité Directeur ont décidé de publier dans la revue leurs principales décisions. Vous pourrez donc consulter dans ces pages des informations concernant nos deux dernières réunions du 27 mars et du 13 juin.

Je souhaite développer une de ces informations. Il s'agit du futur Comité Directeur 2014, sujet que nous avons traité en début de séance le 13 juin.

J'ai confirmé au Comité Directeur que je ne souhaite pas renouveler ma candidature au poste de Président en 2014. J'en avais informé les membres du CD lors de mon élection. La raison principale étant les contraintes de déplacements liées à la fonction et de ce fait mon indisponibilité auprès de ma famille. J'ai participé à un maximum d'événements et réunions importantes mais malheureusement je n'ai pas pu être présent partout où je le souhaitais.

Alain Challant nous a informé pour sa part qu'il souhaitait des missions ponctuelles plutôt que permanentes comme le secrétariat.

Marcel Legalle trésorier arrêtera fin 2013, ce qu'il avait dit en entrant au CD pour nous aider à relancer l'activité natation (mission parfaitement réussie). D'autres membres sont sortants et ne souhaitent pas se réengager. Le bureau sera donc à renouveler entièrement ! Ces propos ne se veulent pas alarmistes mais il me semble important d'informer l'ensemble de nos Sociétaires car il nous faut réfléchir dès à présent à qui pourra prendre les diverses responsabilités pour 2014. Nous sommes près de 200 sociétaires, j'espère que certains d'entre vous, profondément Audax, vont se présenter à la prochaine élection du Comité Directeur 2014. En ce qui me concerne, mon mandat au Comité Directeur expirera fin 2014 après 9 ans de « bons et loyaux services ». Je serai cependant à la disposition de l'UAF pour des missions ponctuelles si le Comité Directeur me le demande.

Patrick AGUETTANT



Concours photo de l'UAF 2013

Bulletin à renvoyer avant 30/10/2013 à

Patrick Aguetant "Concours photos UAF" - 39 rue des Roses - 94520 Perrigny-sur-Yerres

Nom : _____ Prénom : _____ Pseudonyme : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Adresse mail : _____

Thème permanent : *les brevets Audax*

Titre de la photo : _____

Thème annuel : *Le bord de l'eau*

Titre de la photo : _____



Digest des Comités Directeurs

Le Comité Directeur 2013, une équipe, a décidé, en outre, de faire part à l'ensemble des Sociétaires, des décisions importantes dès qu'elles étaient prises. Il a logiquement choisi la Revue des Audax pour les publier.

Comité Directeur du 27 mars 2013.

La première des tâches consiste à répartir les rôles au sein du Comité Directeur selon la présentation qui vous a été faite dans la Revue d'avril.

3 réunions par an ! C'est le nouveau rythme choisi pour des coûts moindre (ils sont financés par les élus) et pour plus d'efficacité (27 mars, 13 juin et 7 novembre 2013).

L'Assemblée Générale en décembre : samedi 14 décembre pour mieux préparer 2014.

La fin des privilèges : L'Union perpétue des privilèges depuis des années sans se poser de question. C'est terminé, désormais, le Comité Directeur statuera chaque année sur le bienfondé de ces faveurs.

Demande de subvention : après consultation du CDOS de Paris, deux dossiers CNDS ont été déposés, un pour la marche, un pour le cyclotourisme.

Un projet de club : condition pour déposer une demande dans le cadre du CNDS, les projets 2013 – 2016 ont été inscrits dans un «projet de l'UAF».

Comité Directeur du 13 juin 2013.

Le point sur les adhésions : l'érosion se poursuit (187 sociétaires) à la cadence de – 20 par an !

Relations « internationales » : elles seront remises «à plat» pour plus de clarté et moins d'ambiguïté.

Plus d'homologation et plus de calendrier pour les non sociétaires : qu'on se le dise !

Stèle Charles BOUCHARD : mission confiée à Jean-Claude MASSÉ avec pour objectif une «inauguration» le **dimanche 22 juin 2014**, en matinée, à l'arrivée d'un brevet de cyclotourisme de 300 km et d'un brevet de marche de 50 km.

Tarififications : une nouvelle «tarification» sera soumise à un vote à la prochaine Assemblée Générale pour une application en 2015. Le Comité Directeur souhaite promouvoir le statut de «sociétaire» et nos sociétaires bénéficieront de tarifs minorés notamment sur nos organisations. D'ores et déjà on peut vous annoncer 2 augmentations pour 2014 : le tarif de l'abonnement passe de 30 à 35 € (il reste inchangé pour les sociétaires) et les frais d'envois, à l'étranger, seront réclamés (20 €, ils étaient jusqu'à maintenant pris en charge par l'UAF).

Trésorerie : les efforts, mais il ne faut pas se relâcher, commencent à produire des effets !

Calendrier 2014 : ambitieux et alléchant, à découvrir prochainement.





cyclotourisme |



marche |



natation |



kayak |



ski de fond

La vie de l'Union

Ils nous ont renouvelé leur confiance

Mise à jour au 21 juin 2013 de la liste parue sur la Revue d'avril

Les clubs

A.C.C. MARCHE CENS-ERDRE
A.S.E.B.
AUDAX LAVALLOIS
CLUB DU SOURIRE SECTION J.R
CODEP 67
CYCLO PORNIC COTE DE JADE
ENTENTE CYCLOTOURISTE LAMBALLAISE
LA GODASSE ST PIERRE DES CORPS
PEPERE CLUB UC VEIGNÉ

Les individuels

Erick ALZETTO
Françoise BERTHOU
Geneviève BOSSIERE
Louis BRANGERIEAU
Jean-Philippe DENIS
Gisèle DEON
Gérard DURU
Pierre DUVERNOY
Marielle JENCK
Gérard KETTERER
Aurélien LANNON
Thierry LEPINE
Roger MASLARD
Pierre NEDELEC
Marie-Anne NEDELEC-LEPAIN
Cees PUNSELIE
Denis RAMBOUR
Gérard ROBIN

Merci à nos sociétaires !

Devenez recruteurs et faites adhérer vos relations !

La Revue des Audax :

- L'abonnement 2013 va du numéro d'avril 2013 au numéro de janvier 2014.
- Vous pouvez vous abonner à tout moment de l'année, vous recevrez les numéros déjà parus.
- Clubs sociétaires, pensez à souscrire plusieurs abonnements pour vos adhérents !

3

Quelques conseils à propos de vos articles

Le texte

En principe, votre texte doit tenir sur une page de la Revue (y compris les illustrations). Pour ce faire, votre article ne doit pas dépasser 650 à 700 caractères.

Lors de la frappe de votre article, ne faites pas de mise en page particulière. Vous pouvez, néanmoins, mettre certaines lignes en gras ou en italique quand vous le souhaitez. Vous pouvez également aller à la ligne pour créer un paragraphe (mais surtout ne pas mettre une ligne de blanc avant le paragraphe, ou faire un retrait sur la première ligne). Si vous créez une mise en page, cela me fait perdre du temps, car je suis obligé de tout remettre à plat pour transférer votre texte sur le logiciel de mise en page destiné à l'imprimeur.

Bien sûr, vous utiliserez Word pour ce travail.

Les photos ou les illustrations

Dans tous les cas de figure, il faut pour l'imprimeur, des *images en haute définition*.

Vous devez régler votre appareil photo en conséquence. La carte de votre appareil peut recevoir plusieurs centaines de photos, même en haute définition.

Dans la plupart des cas, les photos prises avec un téléphone portable ne sont pas de bonne qualité. Il faut donc éviter ce type d'appareil, à moins de posséder un téléphone haut de gamme, et de plus, bien réglé.

Si vous constatez sur votre ordinateur que votre photo est floue, ne me l'envoyez pas, elle ne sera pas utilisée dans la Revue.

Evitez au maximum de photographier votre groupe de dos. N'oubliez que si nous mettons des photos pour illustrer nos articles, c'est certainement pour avoir de beaux paysages, mais aussi pour y reconnaître les participants (qui sont eux aussi heureux de se reconnaître). Un alignement de dos n'a rien de plaisant !

De plus, essayez que vos personnes arborent un sourire éclatant, preuve qu'ils sont heureux du parcours, de la météo, du ravito, . . . Si votre appareil possède un mode rafale, n'hésitez pas à en faire usage. Sur cinq photos à la suite, vous trouverez certainement le bon sourire, et pourrez éliminer l'affreuse grimace.

Envoi des fichiers

Vous avez mon adresse courriel, destinée à recevoir vos envois : revue@audax-uaf.com

Lors de votre envoi, notez précisément l'objet de votre courriel. Par exemple : *Randonnée de Chartres*. Si vous devez faire plusieurs envois à propos du même article (dans le cas où les photos sont un peu lourdes, par exemple) utilisez à chaque fois le même objet pour qualifier votre courriel : *Randonnée de Chartres*. Ainsi je ferai le lien entre les différents envois, et je ne mettrai pas vos photos sur un autre article que le vôtre.

Une dernière requête, ne m'envoyez de fichiers PDF. Ils sont pour moi inutilisables, ou demandent des heures de travail.

Merci de votre aide pour la réalisation de notre Revue.

Jacques TORQUE



Portrait : Pierre Kraemer ... trente ans déjà !

Cyclistes, Marcheurs et Nageurs étaient présents, nombreux, au Mont-Ventoux pour honorer la mémoire de notre «Gaulois». (Les récits des différents brevets paraîtront sur notre prochaine revue).

Le texte ci-dessous est la reprise partielle d'un texte écrit par Jacques Lannoy dans la revue n° 570 d'avril 2003 pour les 20 ans de la disparition de Pierre Kraemer auquel j'ai modestement ajouté quelques précisions et adapté ce qui était écrit pour les 20 ans de sa disparition aux 30 ans aujourd'hui. Patrick Aguetant.



Il y a 30 ans, le Mont-Ventoux nous arrachait Pierre Kraemer, dit «Le Gaulois». Pour la troisième fois les Audax vont lui rendre hommage (les précédents ayant eu lieu en 1993 et 2003).

Il n'est pas inutile de retracer la carrière de celui qui fut «l'incorruptible». Son surnom de «Gaulois» lui fut très certainement attribué en raison de ses célèbres moustaches à la manière de nos lointains ancêtres. Sa façon d'être un peu spartiate dans la vie de tous les jours, contribuait également à le faire se réclamer des compatriotes de Vercingétorix. Autant que l'on se souvienne, il était un chaud partisan d'une manière Audax rustique, à la logistique réduite, malheureusement plutôt à contre courant des tendances du moment.

Né en 1927 à Antony (92), il entre en 1951 à l'UACP (devenue UAF depuis) et prend de suite une part active. A la suite des événements de 1953, il se retrouve au sein d'un petit groupe (avec notamment Guy Bossière) pour relancer la machine vers l'aura qui lui est aujourd'hui reconnue. Le suivi des Audax de province occupe longuement ses soirées car, minutieux comme il est, il ne laisse rien passer.

Jamais avare de conseiller les organisateurs, itinéraires et homologations sont scrupuleusement vérifiés et renvoyés commentaires détaillés à l'appui. Il contribue aussi à l'organisation des brevets de la région parisienne.

Ses vingt années d'efforts au comité directeur de l'Union ont été récompensées par l'octroi de la Médaille de la Jeunesse et des Sports, ainsi que par l'attribution d'un symbolique 30000^{ème} brevet d'Audax en 1971. Il fut également l'un des membres fondateurs de l'Euraudax.





Si l'on considère son activité sportive, elle apparaît comme proprement démentielle. Bien que cycliste avant tout, il est un touche-à-tout du sport. Marcheur, rameur, nageur, skieur, décathlonien moderne, également adepte du patin à roulettes (on dirait aujourd'hui roller) et du patinage sur glace, rien ne le laisse indifférent.

Mais c'est à vélo qu'il réalise ses plus beaux exploits.

En Audax il est inlassable. Toujours sur la brèche, il devient sinon le plus grand, du moins un des meilleurs capitaines de route de l'histoire des Audax. Avec sa pédalée de métro-nome il fait référence, assurant une progression sans heurts du peloton, relief ou pas. Pour lui l'heure c'est l'heure ! A l'époque pas de compteurs, mais qu'importe, la moyenne à 22,5 km/h il l'a dans les jambes.

Très éclectique, ce personnage hors du commun tâte avec un égal bonheur de la formule des randonneurs, concurrente mais néanmoins très prisée des Audax : on se rappelle ses performances dans Paris-Brest-Paris, en particulier en 1966, où en 50 h 13 il termine en 5ème position, faisant suite à celui de 1956 (56 heures) où seule l'inexpérience l'avait peut-être privé du meilleur temps. Parmi ses autres performances, il effectue en 55 heures environ un Léman- Méditerranée record en solitaire (raid montagnard qui n'est plus organisé de nos jours), franchissant bon nombre de cols la nuit, et enfin, point d'orgue, son record de Calais-Brindisi (super diagonale de 2.200 km) en 1969 en duo avec son compère Daniel Janan en 143 h 45.

Contemplatif à ses heures, son palmarès s'honore également de plusieurs semaines Fédérales FFCT et d'un BCN achevé (Brevet de Cyclotourisme National – Toute la France à vélo – Un contrôle par département), preuves d'une opiniâtreté sans faille.

Marcheur, il obtient assez rapidement l'Aigle d'or de la spécialité. Paris-Mantes est son terrain de prédilection avec une trentaine de participations dont plusieurs en 6 h 30, car le Gaulois excellait également dans la marche rapide. La première flèche Paris-Bruxelles effectuée en groupe le compte au nombre de ses arrivants.

Nageur, rameur, skieur, patineur, toutes ces activités font de lui un grand sportif devant l'Eternel. En 1969 il décroche parmi les premiers les fameux titres enviés d'Audax complet n° 12 (il y a 59 détenteurs de cette distinction à ce jour). Rappel : pour avoir droit à ce titre il faut être titulaire du brevet de base de chacune des quatre disciplines Audax (il n'y avait que 4 disciplines à l'époque de sa création),

cyclisme : 200 km ; natation : 6 km, marche : 100 km, rame : 80 km et de Super Audax complet n° 4 (34 détenteurs à ce jour). Pour avoir droit à ce titre il faut être titulaire des brevets suivants : cyclisme: 200, 300, 400, 600, 1.000 km et Paris Brest-Paris (1.200km). Voici brièvement résumée sa carrière sportive, brièvement car elle fut tellement riche qu'un livre ne suffirait pas à la restituer.

Anticonformiste, un brin provocateur, le Gaulois était néanmoins un bon vivant. Un soupçon épicurien il ne dédaignait pas à l'occasion ce qu'il est convenu d'appeler «Les bonnes choses de l'existence».

Ecologiste avant l'heure, il ne s'encombrait pas du superflu. Son Tour de France randonneur effec-

tué en 1981 en 23 jours, avec pour tout bagage un duvet, est un modèle du genre. Dur avec lui-même il pouvait par son exemple être dur avec les autres. Droit dans la vie comme dans le sport, son honnêteté intellectuelle forgea l'admiration.

Figure légendaire du milieu cyclo, son souvenir est encore vivace.

Sa fin fut à son image : un défi sur lui même.

Le 2 avril 1983 à 56 ans, malgré ses ennuis de santé, malgré la neige recouvrant le sommet, il veut une fois de plus vaincre le Mont-Ventoux à l'occasion de Pâques-en- Provence. Mais cette fois le géant de Provence est le plus fort nous enlevant à jamais cette figure attachante du Gaulois.

Il a eu la fin qu'il souhaitait, il avait dit peu de temps avant : «*Je désire quitter ce monde sur mon vélo, la plus belle fin qui soit*».

Il mérite bien sa place au panthéon des Audax. Pierre, puisque tu nous regardes, sache que tu nous manques !

Jacques LANNOY – Patrick AGUETTANT

Mon vieux vélo

*Avec toi j'en ai fait du chemin
Mon vieux vélo
Carhaix, Paris et Landerneau
Tu as râpé mes beaux boyaux
Mon vieux vélo*

*On a roulé par tous les temps
Mon vieux vélo
Ou finissait dégoulinant au petit trop
Parfois c'était la galère
Mon vieux vélo*

*On s'est payé de bonnes grimettes
Mon vieux vélo
De Poullaouen aux monts d'Arrée
Kergloff et Concarneau
T'as baroudé sur tous les chemins
Mon vieux vélo*

*T'es sur la jante, t'as plus d'boyaux
T'es au bout du rouleau
Mon cher vélo*

Jo Poinson

La conduite des brevets Cyclo Audax

Il me semble important de rappeler certaines règles de base pour la conduite d'un brevet Cycliste Audax. Tous les clubs organisateurs doivent s'en imprégner.

Elles figurent sur le dossier pilote téléchargeable sur notre site <http://www.audax-uaf.com> rubrique Pratique/Documents pour les organisateurs. En voici des extraits (*en italique*) :...

- la moyenne roulante d'un tronçon (22.5 km/h dans la plupart des cas) est intangible, sauf situation météo particulière (vent portant ou défavorable), et sauf cas prévu d'une moyenne programmée inférieure où, plus rarement, supérieure (20 km/h, 25 km/h par exemple) : rappelons-nous l'adage de nos anciens : « Un capitaine de route qui arrive en avance est un capitaine de route qui a peur d'être en retard... »...

Ceux qui conduisent un tronçon en sont garants de la moyenne...

Si les organisateurs se donnent la peine de calculer et de communiquer des temps de passage dans les principales localités c'est pour que ceux qui conduisent le groupe à un moment donné, disposent de repères horaires qu'ils se doivent alors de consulter fréquemment et de respecter : capitaines de route, ayez sur vous, facilement accessible et lisible sans lunettes, le livre de route prévu, et recalez-vous dans chaque village mentionné (exemple : « J'ai 2mn de retard... » « J'ai 5 mn d'avance... » « Je compense... »)

En cas de retard, « Je compense » si ce retard est minime et si les conditions le permettent car en cas de vent défavorable par exemple il n'est pas question de rouler plus vite. D'une manière générale les retards se rattrapent en diminuant les temps d'arrêts et non en accélérant ce qui fatiguerait d'autant plus les plus faibles qui risqueraient de ne pas aller au bout.(NDLR)...

Une autre solution est possible (ou plutôt complémentaire) : au départ d'un tronçon les 2 capitaines de route, qui vont « conduire » ce tronçon, ou l'un des deux seulement, mettent leur compteur à zéro et affichent la fonction « vitesse moyenne » (en général mode AVS) : il leur sera ainsi facile de « lire » en continu où ils en sont, et de se recalculer en permanence en + ou en - en se concertant...

Pour conduire un groupe un peu de méthode est à respecter...

- un ou plusieurs participants qui dépassent les capitaines de route (voire qui partent devant : ça se voit parfois...) est une situation absolument anormale, heureusement rare, mais ne devant en aucun cas être tolérée.

D'une manière générale, les capitaines de route doivent rester sourds à toutes formes de pression ;

- vers la fin d'un arrêt, avertir de l'imminence du départ (une à deux minutes avant celui-ci par exemple), puis du départ lui-même : le signal doit être bien sonore, puis-sant, entendu de tous ;

- on repart alors lentement (15 km/h), d'autant plus longtemps que le groupe est important, pour permettre un regroupement facile de tous, sans « chasse » ;

- les côtes, sujet de discorde s'il

en est, doivent être montées très « en dedans » (au diable encore une fois ceux qui « poussent » ou critiquent...)

Combien de fois ais-je entendu dans les bosses « on va tomber ! », voire « si ça continue on va reculer ! » avec un regroupement sur la totalité de la voie de droite si ce n'est plus oubliant que même dans les montées il faut rester par deux pour notre sécurité. J'ai été témoin de chutes dues à ces regroupements quand il fallait se remettre rapidement par deux pour laisser passer un véhicule.

On peut comprendre que les plus forts aient des fourmis dans les jambes et l'envie de s'exprimer mais c'est de l'Audax, c'est de la solidarité et une allure adaptée aux longues distances et destinée à rentrer ensemble « partir ensemble, rentrer ensemble ».

Les plus forts souhaitant monter à une allure plus rapide peuvent avant une côte se laisser glisser à l'arrière, et laisser partir le peloton puis le rattraper à leur allure. (NDLR)

Les capitaines de route doivent se retourner régulièrement pour surveiller la compacité du groupe et réduire encore l'allure le cas échéant.

- les relances en haut de côte, après arrêt à un feu, à un stop, au passage d'un carrefour giratoire..., doivent être elles aussi effectuées « en douceur », « en levant le pied », pour limiter les effets « ressort », suivis des « chasse-patates » que l'on voit fréquemment et qui épuisent les participants d'autant plus qu'ils sont loin dans le peloton, et que celui-ci est important en nombre ;

- enfin, si on le peut, ne pas abandonner à leur sort les participants en difficulté : « L'important est de rester groupés, ensemble... ». Un arrêt improvisé de tout le groupe ou d'une partie du groupe pour attendre un camarade en difficulté est une démarche de solidarité qui fera beaucoup pour les valeurs de l'Audax.

Les participants à nos brevets ont des moyens physiques très inégaux : il s'agit d'amener les moins bien « lotis » d'entre eux au bout du parcours avec une fatigue minimum ne l'oublions pas... l'Audax n'a que faire des « gros bras ». Les délais avant élimination sont larges et doivent servir justement à maintenir coûte que coûte la cohésion du groupe. Pour être un bon capitaine de route, il faut d'abord aimer les autres...

Patrick AGUETTANT



Retour sur les brevets printaniers en Ile de France

Comme vous l'avez déjà lu dans la précédente revue nous avons démarré la saison par le traditionnel Bi -Audax ayant réuni une trentaine de cyclos sous un soleil printanier, augure d'une belle saison cyclotouriste.



Un mois plus tard nous nous retrouvons également à Saint-Rémy-de-Chevreuse pour notre traditionnel 200 km effectué cette année sur un parcours inédit, nous emmenant en forêt de Fontainebleau, longeant la vallée de la Seine en amont de Melun, tout en passant devant le Château Fort de Blandy-Les-Tours ainsi que le Château de Vaux-le-Vicomte.

Le peloton de 43 cyclos, s'élance à 7 heures, sur un parcours accidenté surprenant bon nombre, en ce début de saison. La température est fraîche mais la succession de côtes nous réchauffe très rapidement, au point que les moins entraînés aient du mal à suivre le rythme du peloton dans les côtes pourtant montées à faible allure. Tout rentre dans l'ordre à l'approche de Fontainebleau. Le repas pris à Vaux-le-Pénit nous permet de récupérer plus longtemps que prévu. Changement de décor en début d'après-midi, les impers sont de sortie et les crevaisons se suivent les unes après les autres. Notre ami Philippe Patault, préposé à la voiture suiveuse, qu'il en soit vivement remercié, ne s'ennuie pas et passe son temps à l'assistance des cyclos. On dénombra une dizaine de crevaisons, essentiellement l'après-midi, sous l'humidité et la fraîcheur. Ces crevaisons multiples altérèrent la progression du peloton et afin de regrouper l'ensemble des cyclos nous avons effectué une pause plus longue que prévu à Saint-Chéron. La dernière partie du

brevet fut plus calme et tout le monde rentra à bon port et dans la bonne humeur.

Deux semaines plus tard, le premier samedi des vacances scolaires de printemps, seulement 11 cyclos décident d'effectuer le 300 km également sur un parcours inédit, nous emmenant de Melun vers la région auxerroise en longeant le Val de Seine, puis en traversant une partie du Gâtinais avant de rejoindre les premiers coteaux auxerrois. Globalement le parcours était moins accidenté que pour notre 200 km, exception faite de la Puisaye.

Patrick, à cours de kilomètre, nous effectua l'assistance et à chaque arrêt le café et les petits gâteaux nous permirent de nous réchauffer car la température demeura bien fraîche, malgré ce brevet effectué fin avril. Le vent du Nord au retour ne fut pas trop pénalisant et nous arrivâmes groupés et à l'heure en ayant passé une agréable journée.

Un mois plus tard nous bouclons notre série par le 150 km d'initiation au départ traditionnel de Montgeron, sous une température frisquette pour la fin mai.

Peu de participants, une vraie déception, seulement huit participants à vélo. Gérard Maurice légèrement souffrant nous accompagna en voiture et nous servi d'assistance. Pas de grande nouveauté nous sommes allés visiter la forêt de Fontainebleau ainsi que le Val-de-Seine.

Retour à l'heure après une longue approche finale par Combs-la-Ville et Epinay-sous-Sénart.

Tout au long de ces brevets, la convivialité était au rendez-vous, nous avons tous passé de bons moments sur nos vélos il n'y a qu'à regretter le nombre peu important de cyclos présents.

Jean-Michel VINCELOT



27 avril 2013 - Brevet Audax 200 km

Amicale Laïque de Cours-la-Ville



Les prévisions météorologiques étaient catastrophiques, froid et neige au-dessus de 700 mètres, pluie continue mais redoux l'après-midi avec remontée des températures à 7°C. De quoi faire fondre la neige ?

Les désistements arrivaient parmi les 14 inscrits sur le magnifique parcours avec repas au Gîte Fédéral d'Aubusson d'Auvergne et parcours en Auvergne avec retour par le col de la Charme à 1120 mètres d'altitude. Les 2 derniers à 5 h 00 et 6 h 00 ont hésité jusqu'au bout !

Ce sont donc 5 cyclos qui se sont retrouvés à 6 h 30 comme prévu à Cours-la Ville, les 5 « durs à cuire » ! Trois étaient des locaux dont l'organisateur et capitaine de route Pierre Brivet qui a maintenu le brevet, un autre venait de Mizérieux dans l'Ain et un de Pontcharra dans le Rhône. Cinq cyclos expérimentés et particulièrement motivés pensant savoir ce qui les attendait. La seule organisation cyclotouriste à n'avoir pas été annulée dans la région ! Entre autres le brevet fédéral de 150 km de Roanne et la randonnée au départ du gîte étaient annulés.

C'est avec 3°C et sous une pluie battante avec un petit vent du Nord que les cyclos s'élancent dans la descente. Les côtes se succèdent permettant de se réchauffer un peu, les descentes dans le froid et la pluie commencent à user les organismes. La traversée de la Loire se fait à la digue de Pinay avant de rejoindre au bout de deux heures et demi Saint-Germain-Laval pour la première pause. La pluie incessante a traversé tous les vêtements et gants vendus comme imperméables plus-plus ! Ce sont donc cinq cyclos transis qui essayent de se réchauffer.

Le départ se fait en montée et permet aux organismes de réagir mais les vêtements trempés et le vent du Nord reprennent le dessus. Puis, surprise, la pluie se transforme en neige, ce qui permet de moins se mouiller sans que la température ne baisse trop. Nous arrivons à Noirétable transis et commençons la montée du Pas du Mousset à 940 mètres. Dès le début de la montée, nous voyons les vaches qui cherchent à manger dans la neige qui recouvre les prés. Puis la neige recouvre le bord de la route et atteint rapidement 15 centimètres. Le vent du Nord assez

fort commence à créer de petites congères sur la route, ensuite la neige commence à tenir, neige mouillée et non gelée, mais au vu de l'épaisseur la prudence s'impose. Nous passons le col puis atteignons Vodable-Montagne et basculons côté ouest dans la descente en direction d'Aubusson d'Auvergne.

Et là, ça devient très difficile ! Il y a beaucoup plus de neige de ce côté, heureusement pas de circulation mais la route est recouverte de neige parfois un peu épaisse à cause des débuts de congères, le vent froid souffle toujours. Dans la neige, les freins sont peu efficaces et il faut serrer en permanence et fortement les poignées. La descente se fait au ralenti, le risque de chute est important. Nous arrivons transis et recouvert de neige, les doigts insensibles, certains pris de

tremblements. Heureusement le gîte enfin atteint nous permet de nous réchauffer. Un bon repas et un excellent accueil nous requièrent. Nous sommes à basse altitude environ 400 mètres. Les cinq cyclos de Pontcharra qui n'ont pas pris le départ nous font la gentillesse de déjeuner avec nous.

Mais l'imprévu est qu'il n'arrête pas de neiger pendant le repas et que la neige recouvre la route. Il nous sera donc impossible de passer le Col de la Charme à 1120 mètres et quand bien nous y arriverions, nous ne pourrions pas le redescendre !

Grâce à l'amabilité des gens du gîte, on nous prête un véhicule permettant de nous emmener avec les cinq vélos ! Et l'un des cyclos de Pontcharra nous sauve en nous emmenant et en ramenant le véhicule. La seule issue est l'autoroute qui elle, est dégagée. Nous reprenons nos vélos à Saint-Germain-Laval pour rentrer sur Cours en passant par Roanne, 60 kilomètres sous la pluie, le froid et le vent, il fait encore plus froid que le matin !

Nous rentrons après 168 kilomètres de vélo, donc sans pouvoir valider le brevet. C'est la première fois depuis la création du brevet en 1977 que le brevet n'est pas réussi. Mais cette journée est mémorable et on parlera encore longtemps.

Pierre BRIVET



Audax 300 La revanche !



La météo s'annonçait presque aussi mauvaise que pour le brevet de 200 km, ce ne sont en définitive que 4 «durs à cuire» qui ont pris le départ de Cours samedi matin 25 mai à 3 h 00 sous la pluie avec 3°C.

Toujours organisé par l'ALCOURS et sous la conduite du capitaine de route Pierre Brivet..

Le ciel étant couvert ce n'est qu'à la lumière des lampes et frontales que les cyclistes ont pu se diriger sur les petites routes, heureusement sans circulation.

Nous avons vu une seule voiture pendant les 3 premières heures. La pluie était intermittente mais le froid était vif. Les côtes très nombreuses sur le parcours permettaient de se réchauffer. Première pause de nuit à Saint-Germain-Laval, puis nous dirigeons vers Vichy en prenant de l'altitude. Après Juré, Saint-Just en Chevalet, Saint-Priest-la-Prugne, le jour se lève et nous constatons que la neige de la nuit a blanchi la montagne et les près environnants. Nous montons le col de Beau Louis quand nous sommes dépassés par ... le chasse-neige ! De quoi nous remonter le moral. La température est descendue à 0°C. Mais à 824 mètres la neige ne tient pas sur la route et nous pouvons descendre sur Cusset sans pluie mais toujours avec un froid vif. Une deuxième pause est bienvenue et nous nous réchauffons dans un café. Nous prenons la direction du Sud, la route est plate mais le ciel très couvert et la pluie est intermittente. Après un passage près de Clermont-Ferrand, nous traversons un petit massif pour rejoindre Courpière et monter au gîte

fédéral de Aubusson d'Auvergne à l'heure prévue. Un bon et abondant repas nous est servi, nous nous étonnons nous-mêmes de tout ce que nous ingurgitons. Nous nous réchauffons également après déjà 200 kilomètres passé au froid.

Puis les choses sérieuses commencent. Nous traversons Vollore Ville et subissons une bonne averse de grêle en montant le col de Frissonet (le bien-nommé). Nous descendons sur Chabreloche et commençons la dure montée du col de la Charme en passant par Arconsat. Dès la sortie du village, la neige tient sur la route. Elle est heureusement très mouillée et nous permet de rouler et d'arriver au col à 1120m d'altitude.

Nous quittons le département du Puy de Dôme et entrons dans la Loire et la route est déneigée, peut-être par le chasse-neige vu le matin ? Ce qui nous

facilite beaucoup la descente sur Saint-Priest-la-Prugne. Nous attaquons la dernière difficulté, le Gué de la Chaux et le Pic de Rochefort qui culmine à 1100 mètres, puis c'est une très longue descente sur Roanne (800 mètres de dénivellée), très pénible à cause du froid. La remontée sur Cours se fait sans problème et nous arrivons à l'heure avec une moyenne de 22,6 km/h malgré la difficulté du parcours et les conditions météo.

Nous avons parcouru 313 kilomètres et fait 3700 mètres de dénivellée positive. Un super parcours à refaire par beau temps pour profiter de ces beaux paysages d'Auvergne.

Les courageux sont Stéphane Moine et Pierre Brivet de Cours-la-Ville et Daniel Roques et Daniel Barberet de Pontcharra.

Pierre BRIVET



Un Audax sur la Côte d'Azur



10

Tout a commencé à Grenoble, à l'Assemblée Générale 2011 de la FFCT, lorsqu'un élu de la Ligue Côte d'Azur nous interpelle sur le stand de l'UAF : il n'y a plus de brevets Audax dans sa ligue ! Ce serait aux clubs locaux à reprendre l'initiative mais je suggère à Bruno que l'on essaie de relancer la mécanique en organisant nous-mêmes des brevets, là où il n'y en a plus. Le défi m'intéresse.

Ayant des attaches dans les Alpes-Maritimes, c'est plus simple d'autant plus que le CODEP 06 accueille le projet avec bienveillance.

En 2004, j'ai découvert que le premier brevet Audax, en France, aurait dû être un Nice – Sainte-Maxime – Nice mais que, pour une raison que Bernard Déon qualifie d'inconnue, c'est le Paris – Gaillon – Paris, du 3 avril 1904, qui lança la fabuleuse aventure française des Audax.

Je connais toutes les routes et j'imagine le parcours sur mes tronçons préférés. Le départ se fera du Cap d'Antibes, ce qui permettra d'aller jusqu'à Grimaud où reposent Henri Desgrange (et Didier Pironi). On empruntera la « Corniche d'Or » de Mandelieu à Saint-Raphaël et on montera jusqu'à La Garde Freinet, c'est magnifique ! Au retour, après Fréjus, j'hésite entre la Corniche d'Or et l'Esterel mais les souvenirs d'un brevet de 200 (de Mandelieu) m'incitent à opter pour cette boucle, plutôt que pour un aller et retour par la même route.

Pour cette initiative, j'ambitionne de tester de petites nouveautés (une révolution chez les Audax !) dont le déjeuner « tiré du sac » ! Très vite, je renonce parce que beaucoup viennent de loin et n'ont pas toutes les commodités pour préparer leur pique-nique. Autre innovation, les « sociétaires » bénéficieront d'un tarif minoré. J'y tiens et je souhaite lancer une réflexion sur le statut du SOCIÉTAIRE, toujours sollicité, jamais privilégié !

Pour des raisons qui ne sont pas toujours maîtrisables, cette organisation qui devait s'orienter vers l'expérimental s'est en fait construite petit à petit de la manière la plus orthodoxe avec, en point d'orgue, un hommage à Henri Desgrange.

Etre novateur, dans la galaxie Audax n'est pas simple, mais pas interdit, bien au contraire. Toutefois, cela doit se produire dans de bonnes conditions de réussite.

Revenons à notre brevet du 6 avril. Des contacts, multiples, laissent présager une participation conséquente. Les audacieux Euro P1 des quatre coins de la France répondent présent. La crise, des conditions atmosphériques déplaisantes depuis plusieurs mois, la concurrence de nombreuses manifestations, etc... en décideront autrement comme sur la plupart de nos organisations. Si cela fait partie des aléas de l'organisation, cela crée une incidence sur l'équilibre financier de l'opération... des organisations qui équilibrent leurs comptes à quelques euros !

Mais à la quantité, nous opposons la qualité.

Il avait été décidé de travailler ce point, la qualité. De séduire, et il semble que cela a séduit.

Les rencontres préliminaires et amicales se succèdent : on se regroupe, on bavarde, on échange, etc... On se prépare pour le grand jour. La météo aussi. Plutôt capricieuse que printanière, elle se limitera à quelques gouttes. Ouf !

Des partants motivés se donnent rendez-vous dès potron-minet, à la Plage de la Garoupe. Les vestes de pluies masquent de beaux maillots. Des inquiets s'inquiètent : comment revenir autrement qu'à vélo ?

Le soleil se réveille difficilement sur la Baie des Anges mais un sourire vient illuminer notre départ, celui de la charmante Brigitte Zacharia venue en voisine. Elle est heureuse, ils sont heureux et on se donne rendez-vous pour le soir.

7 heures : sous la conduite de deux capitaines expérimentés et prestigieux, Jean-Michel Vincelot et Daniel Ropert, le peloton met le cap à l'ouest et, par le majestueux bord de mer, gagne Cannes et La Croisette.

Des participants valeureux au nombre de 32, un groupe de rêve : disciplinés, motivés, solidaires, responsables, enthousiastes, courageux. Des Audax ! Et des Audax ponctuels !
 DONDON Michel - Amicale Cyclotouriste Grassoise
 FILLION-ROBIN Gérard - Amicale Cyclotouriste Grassoise

GALBE Alain - Amicale Cyclotouriste Grassoise
 GIORDANELLA Odette - Amicale Cyclotouriste Grassoise
 GIORDANELLA Rémy - Amicale Cyclotouriste Grassoise
 VOLA Pierre - Amicale Cyclotouriste Grassoise
 BENON Damien - Amicale Cyclotouriste Grassoise
 AUBERGER Marius - ASA Maisons-Alfort
 LE ROY Daniel - Cyclo Club Louannecain (Côte d'Armor)
 BOUTRON Pascal - Groupe Cyclo Reims Bezannes
 DAVID Alain - MI 06
 VILLEROT Jean-Louis - non licencié
 BROSSARD Daniel - Union Cycliste Nantes Atlantique
 GICQUEL Gérard - Union des Audax Français
 HERUBEL Charles - Union des Audax Français
 MAURICE Gérard - Union des Audax Français
 ROPERT Daniel - Union des Audax Français
 AGUETTANT Patrick - Union des Audax Français
 VINCELOT Jean-Michel - US Vaux le Pénil/UAF
 AUBY Hervé - Vélo Sportif Villecresnois
 BESNARD Alain - Vélo Sportif Villecresnois
 CHAUVAUT François - Vélo Sportif Villecresnois
 GOT Jean-Bruno - Vélo Sportif Villecresnois
 LOPEZ François - Vélo Sportif Villecresnois
 MEYER Michel - Vélo Sportif Villecresnois
 PESAS Gérard - Vélo Sportif Villecresnois
 PETITFILS Vincent - Vélo Sportif Villecresnois
 ROGER Alain - Vélo Sportif Villecresnois
 TIBLE Daniel - Vélo Sportif Villecresnois
 JALBAUD André - Amicale Cyclo Villepintoise (Aude)
 NEVERS Gilles - CTVS Sceaux
 TRAVARD Alain - Cyclo Club Cagnois



Le parcours, après Mandelieu-La Napoule se durcit mais nous entrons dans une partie à couper le souffle, une route qui serpente entre le bleu de la mer et le rouge de la roche ... Une route ouverte à l'initiative d'Abel Ballif, par ailleurs président fondateur du Touring Club de France (il repose à Théoule).

Toujours sur le bord de mer, dans le Golfe de Saint-Tropez nous arrivons à Beauvallon où résidait Henri Desgrange, à la Villa Mia.

Nous parvenons à Grimaud où des amis nous attendent, au cimetière, pour un hommage à notre fondateur. Sont là, Monsieur François Bertolotto, 1^{er} Adjoint, chargé des Sports, Monsieur Serge Richard, organisateur du Tour du Haut Var, Monsieur Jacques Bourreau, Président de l'Union Cycliste

Grimaudoise et mon fidèle ami, Monsieur Pierre-Jean Gravelle, Conseiller Général du Val-de-Marne, ancien maire de Villecresnes (car c'est aussi l'occasion de se recueillir sur la tombe d'un enfant de Villecresnes, le coureur automobile Didier Pironi).

Les conditions atmosphériques nous font craindre un retard certain et Monsieur Bertolotto, en connaisseur, annoncent au moins 30 minutes. Il est vrai que l'entrée dans Grimaud, à défaut d'être le Mont Ventoux, est pentue ! Et pavée. Les 20 ou 22 % sont absorbés avec l'expérience des plus grands Audax ! Mais il n'y a que 500 à 600 mètres. Déjouant tous les pronostics, le peloton, au grand complet, rend hommage à Henri Desgrange avec une ponctualité que l'on aimerait plus fréquente. Point de retard, donc plus de temps pour parler et échanger, pour la convivialité et l'amitié.



Autour de la tombe, c'est un peloton recueilli qui assiste au dépôt des gerbes, celle de l'UAF étant déposée par Monique Hérubel.

Il reste quelques kilomètres de montée, de descente puis de montée pour atteindre un buffet chaud, frugal et délicieux, avant un après-midi, pas si facile, mais de rêve. Les capitaines arrivent au septième coup de 19 heures pour une généreuse remise de récompenses et un pot débordant d'amitié après une journée de plaisirs et de satisfactions. Remercions une équipe d'organisation plus conséquente que nécessaire mais heureuse d'être là. Louis et Annie Ruez, avec leur célèbre camion, Monique Hérubel, m'ont permis de vous offrir cette belle journée.

En 2014, c'est Patrick Aguetant qui prendra le relais pour un Brevet des Châteaux de la Loire, à Chaumont-sur-Loire.

Alain CHALLANT

petites annonces ... petites annonces ... petites annonces ... petites annonces ... petites

A Vendre

Vélo "CANNONDALE"

Cadre alu Longueur 57 Hauteur 59 Dérailleur Campa 9 V, Freins Shimano 105, Roues Mavic, Selle Italia

Prix : 500 Euros.

charlyherubel@yahoo.fr ou 06 15 84 43 90



A vendre

Revue du Touring Club de France de décembre 1908 à septembre 1909 – février 1934

Revue : Le Cycliste de Février 1934 à Mars 1938

Guides du cycliste en France (J. Bertot) de Paris-St Malo-Cherbourg et le Havre édition 1895

Le cycliste – reliures comprenant : 1937 – 1938 - 1939

Le Cycliste revues de 1946 à 1956

Cyclotourisme de 1938 à 1939 et de 1976 à 2010

Bulletin fédéral

Le petit diagonaliste de décembre 1976 à 2010

S'adresser à

Madame Françoise Berthou

56, avenue du Littoral

66410 – Villelongue de la Salanque

04 68 84 57 34

06 85 28 27 55

Audax de Castelnaudary 1er mai 2013

Posted by xaviercoppi

Cela faisait plusieurs années que les cyclos du Lauragais étaient orphelins de leur traditionnel Audax du 1er mai. Faute de participants, les boucles d'endurance au départ de Villeneuve-la-Comptal étaient presque tombées dans l'oubli. En créant un nouveau club affilié FFCT et FFC à Castelnaudary, le bureau du Vélo Sport Castelnaudary en quête d'une manifestation marquante sur la ville a déniché dans les archives, puis en parlant avec les « anciens », cette belle tradition qu'il s'est empressée de faire renaître.



Pour séduire dès le premier kilomètre, les bénévoles du club avaient mis les

petits plats dans les grands, en organisant une voiture suiveuse au coffre rempli de boissons et de ravitaillements et en nommant capitaine de route un vieux briscard connu du monde cyclo local, Claude Raga, 71 ans. Le club avait même imprimé des plaques de cadre et proposait un casse-croûte au café des Sports de Saverdun, au kilomètre 104. 59 courageux ont répondu présents le 1er mai au matin malgré une météo pas très festive. Les clubs de Bram, du Cyclo Lauragais Castelnaudary, de Limoux, Quillan, Pézenas sont venus en force.



Les 60 premiers kilomètres ont été avalés sous un crachin revigorant accompagné d'un léger vent du nord. La grisaille a cédé au soleil à mi-parcours. A midi sonnante, le peloton a pu constater, arrivé sur la place de Saverdun pour l'arrêt d'une heure et dix minutes, que sonnaient les cloches de l'église. Timing millimétré, fatigue contrôlée, et ravitaillements bien dosés : la seconde partie de journée s'annonçait parfaite.

Dans le paysage vallonné de la Haute Garonne, traversant bastides et collines verdoyantes, la petite soixantaine de cyclos s'en est donnée à cœur joie, suivie un moment par des vaches bondissantes quittant leur champ pour rejoindre le groupe. Le printemps venait de débarquer ! Au fil des heures on enlevait l'une après l'autre une couche de vêtement, avant de terminer par 21°C sur les petites routes secondaires fréquentées d'habitude par les



céréaliers de Castelnaudary, pour

arriver, en roue libre dans la capitale mondiale du cassoulet.



Serge BOUYSSOU

Je tenais à être présent à ce 1er 200 km de ce tout nouveau club sociétaire de l'UAF « le Vélo Sport Castelnaudary ».

J'ai donc pris le départ de ce brevet le 1er mai. Fort de ses 59 participants il fut mené de main de maître par son capitaine Claude Raga qui n'en était pas à son premier Audax !

Le tracé était magnifique (la région s'y prête) et la convivialité était de mise. Des ravitaillements « avec tout ce qu'il faut » et même plus, accompagnés des charmants sourires de dames bénévoles assurant une logistique de tout premier ordre. Une voiture suiveuse était là également assurant notre sécurité !

Bravo et merci au Vélo Sport Castelnaudary.

Ils ont pris rendez-vous pour l'année prochaine même lieu, même heure ...

Patrick Aguetant

Dans le retroviseur des audax "pédestrians"

Il y a 109 ans le journal « l'Auto » (qui deviendra « l'Equipe » le 28 février 1946) le 5 juin 1904 parlait des Audax marcheurs en voici le contenu :

LES AUDAX PEDESTRES – 5 JUIN 1904

La première sortie.

Les Audax Pédestres sont créés, l'entraînement, un entraînement tranquille, régulier, un entraînement qui ne pourra que développer les qualités physiques de ceux qui s'y astreindront, bat son plein, et ce matin une cinquantaine de braves pédestrians, qui délaissent pour une fois automobiles ou cyclos, vont arpenter tranquillement les belles routes de notre riante banlieue parisienne.

Ces cinquante jeunes gens ne se connaissent pas ; la création des Audax Pédestres va leur permettre de se créer de nouveaux camarades.

Les jeunes, qui n'ont jamais pratiqué d'exercices physiques, vont y prendre goût ; les vétérans, eux, vont rajeunir de dix ans, et ces saines excursions vont leur rappeler de biens bons souvenirs.

Eh bien ! Cette première excursion, si simple, qui passera peut-être inaperçue pour beaucoup, constitue à mon avis un gros événement sportif. C'est le beau sport de la marche, tel qu'il doit être compris, qui vient de ressusciter ; c'est un nouveau berceau de l'athlétisme qui vient d'être créé, car, soyez en persuadés, tous ces nobles inconnus qui ambitionnent d'accomplir bientôt 100 kilomètres dans leur journée se risqueront plus tard à pratiquer des sports plus violents que celui de la marche.

Les futurs Audax.

Voici la liste des inscriptions à ce jour :

1 – Georges Rachwal, 2 – Clément Delpy, 3 – Blank, 4 – Foureau, 5 – Willaume, 6 – F. Reichel, 7 – Jacques Popo, 8 – Emile Gagneur, 9 – Mexé – 10 – Louis Digaine, 11 – Jacques Duplay, 12 – Henri Thueille, 13 – Charles Adrien, 14 – Emile Garoaud, 15 – Maurice Lademy, 16 – Armand Jachet, 17 – Henri Grouas, 18 – René Gougny, 19 – Boulard, 20 – Louis Bacle, 21 – Georges Plonion, 22 – Pierre Lasalle, 23 – Eugène Deneff, 24 – Anatole Mouterde, 25 – Albert Schmidt, 26 – Simon Lucien, 27 – Louis Caillé, 28 – Ch. Malbert, 29 – Th. Roy, 30 – H. Rongeot, 31 – Eug. Valognes, 32 – Henri Braun, 33 – C. Mange, 34 – Fontenau, 35 – Charlemagne Lépine, 36 – Emile Denoyelle, 37 – Victor Denoyelle, 38 – Marcel Maucourant, 39 – Hugo, 40 – Entremont, 41 – Le Bourguemec, 42 – Musel, 43 – Marchal.

La sortie d'aujourd'hui.

La première sortie s'effectuera aujourd'hui. Les marcheurs devront être réunis à 7 heures précises à la Porte Maillot, maison Gillet. Je dirigerai moi-même cette première excursion préparatoire.

Voici l'itinéraire choisi : Porte Maillot, Pont de Suresnes 3 km 400, Raidillon de la Tuilerie 5 km 500 – Rueil 8 km 580, Pont de Chatou 11 km 700, Le Vésinet 13 km, Le Pecq 15 km 400, Saint-Germain (place Royale) 16 km, Marly-le-Roi 20 km 100, Rocquencourt 23 km 900, Versailles (place d'Armes) 29 km 290, Viroflay 31 km 500, Sèvres 36 km 200, Paris (Porte de Saint-Cloud) 40 km 700.

On déjeunera à Versailles, à la brasserie Muller, 34 rue Carnot : coût du déjeuner 2 francs 50. Encore une fois nous tenons à rappeler qu'il ne s'agit pas d'une course, mais simplement d'une excursion. On marchera à une allure

moyenne de 5 kilomètres à l'heure.

La prochaine.

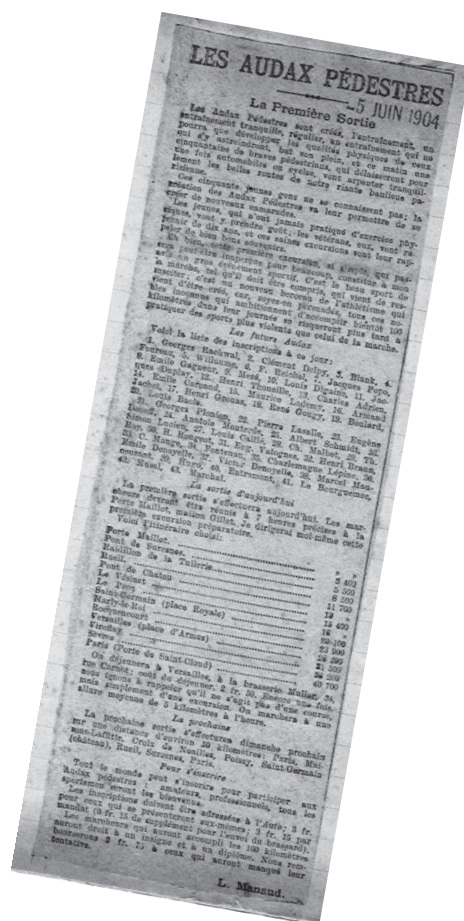
La prochaine sortie s'effectuera dimanche prochain sur une distance d'environ 50 kilomètres : Paris, Maisons-Laffitte, Croix de Noailles, Poissy, Saint-Germain (château), Rueil, Suresnes, Paris.

Pour s'inscrire.

Tout le monde peut s'inscrire pour participer aux Audax pédestres : amateurs, professionnels, tous les sportsmen seront les bienvenus.

Les inscriptions doivent être adressées à l'Auto : 3 francs pour ceux qui se présenteront eux-mêmes ; 3 francs 15 par mandat (0 franc 15 de supplément pour l'envoi du brassard). Les marcheurs qui auront accompli les 100 kilomètres auront droit à un insigne et à un diplôme. Nous rembourserons 3 francs 75 à ceux qui auront manqué leur tentative.

L. Manaud



Retour sur une marche hivernale

Paris - Pontoise 50 km UAF

Ce 8 décembre en gare de Pontoise, les musiciens Patate, des Sapeurs Pompiers d'Osny allument le feu au profit du Téléthon. Non, cette année, je ne raterai pas mon train de quelques minutes. Dans sa tête, Brigitte ne cesse de répéter : « *Alain, dépêche. Faut pas ralentir !* » C'est 17 h 53. Cette fois, elle remporte une bataille contre la montre.

Le rock, réglé tellement fort, nous a fait terminer allègrement ce brevet. A présent nous flambons d'impatience de prendre le train direct Paris Saint-Lazare de 18 h 00. Les meilleures choses ont une fin et l'on se donne rendez-vous au prochain Paris-Meaux de « Léon » le 29 décembre prochain.

J'avais envie de vous revoir et de soleil, ce fut d'autant plus réussi que je ne connaissais pas ce parcours. L'an dernier, nous avions relié Pontoise par Soisy-sous-Montmorency.

Tout à l'heure, par des marches faciles, nous accédions au ravissant Musée Tavet-Delacour, aménagé dans un manoir à tourelles du 15^{ème} siècle. Alain ne jugea pas utile de nous montrer les dents de Saint-Louis, Dagobert 1^{er}, Henri III, les cheveux de Philippe Auguste et d'Henri IV, une jambe de Catherine de Médicis. Pas grave ! Ça nous aurait fait une belle jambe !

Dans la ville haute, la Cathédrale Saint-Maclou éclairée de tous ses feux s'éloigne peu à peu. Contemplée sous tous ses angles, elle clôturait la longue liste des monuments de la capitale. Le paradis !

Dès 8 h 00, la gare de Lyon donnait le ton. Sur les quais de Seine, les boutiques vertes des bouquinistes, en affilée, laissaient place à un ciel voilé. Cette atmosphère apaisait notre vitalité. On ne regrettait pas de s'être levé tôt. Les trottoirs n'empêchaient pas de marcher à l'allure audax, à cette heure il n'y avait personne, Paris était à nous ! Avec, au loin, la Cathédrale Notre-Dame. Ce samedi, c'était bien parti pour vivre des moments à la fois nostalgiques et divertissants. La plus Vieille Dame de Paris a vu poser sa première pierre en 1163. Quatorze millions de personnes, sur vingt millions, sont venues jusqu'à son parvis et la visitent chaque année. Panthéon, Hôtel de Ville, Palais de Justice, Louvre, Musée d'Orsay, nous font flipper. D'un point à l'autre, sur la carte, l'itinéraire est une ligne droite. On y va franco, tandis que les feux rouges se paient le culot de nous stopper dans notre élan.

Je n'aurais pas tout dit si je ne rappelle pas que j'aime converser. La panne sèche, c'est épouvantable. Comme un sentiment d'inachevé. Alain Sengès, Michel Lavie, Erick Alzetto, Céline Bigoy, entre autres (FFRP), Josette et Alain Defait (FFC) : des randonneurs et montagnards chevronnés, cyclistes sont des nôtres. De merveilleuses rencontres chaque fois en région parisienne. La pratique de notre discipline, pour eux également, les maintient en bonne condition physique. Le profit de ces diverses expériences sur la santé est carrément évident. Ça va du sport nature, randonnée pédestre, Mont Blanc, Annapurna, Népal, St Jacques de Compostelle, GR 20 Corse ..., à la longue distance en formule audax (100 à 200 km), laquelle peut conduire à la compétition ... Ces extraordinaires démonstrations de courage, de persévérance, sont riches d'enseignements pour tous. Malgré qu'il arrive de souffrir la galère avec les chaussures, avec la chaleur, la fatigue ..., l'on en ressort toujours plus fort, plus motivé.

Dans le Jardin des Tuileries, clin d'œil aux matinaux non rouillés, de la Grande Roue s'envolant dans le ciel place de

la Concorde. Devenue une curiosité parisienne, ce majestueux manège, ne peut cependant pas rivaliser avec la Tour Eiffel, l'Assemblée Nationale, la Madeleine, le Petit Palais, le Grand Palais et l'Arc de Triomphe ... l'encerclant.



Aux accents de fin d'année, l'Avenue des Champs Élysées monopolise l'attention. Puis, les grandes tours de la Défense donnent un air New-yorkais, Saïgonnais !... Dans l'axe de Rueil-Malmaison, nous franchissons rapidement le pont de Chatou. Il est plus de midi. Rond-point du Vésinet, le moment de se restaurer a sonné. Je plébiscite le sandwich jambon beurre, coca-cola, plus rapide. De Carrières-sur-Seine, J.C. Jannot, dans son petit sac à dos, a le 50 km qu'il organisera en 2013. Les Kangourous retrouveront-ils leur poil des années 1990-2000 ? Aïe, Aïe, Aïe ! Ce sera le 15 septembre.

Au pied levé, on attrape la terrasse du Château. Le fil conducteur du parcours, un peu modifié, n'échappe pas à Alain. Son style est sans effort. La Route des Mares, la Route Verte. Et ensuite ? Tout droit, la Route de la Muette prisee des cavaliers. Celle-ci nous supportera pendant une bonne heure. Agréables à marcher sont ces allées sablonneuses en forêt de Saint-Germain-en-Laye.

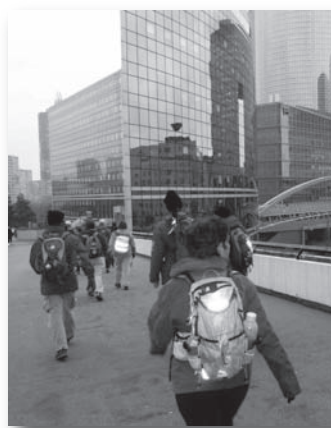
Hello ! Que n'a-t-il pas encore fait ? A en user ses pieds et la caillasse, de retour de ses aventures pédestres, le plus près, toujours le dernier à s'inscrire, à l'approche de l'hiver, le fougueux Christian Dubois reprend son pied avec nous. Devant moi, Christiane tient une cadence soutenue. Le teint rose, elle donne l'impression de galoper sur le Champs de Courses de Maisons-Laffitte. « Le vieux canasson ne se laisse pas distancer. »

Petits clapotis. A Conflans-Sainte-Honorine, le point de ralliement des marinières depuis 1850, a gardé son mystérieux visage. Des péniches amarrées aux quais apportent toujours le vent du nord.

Nous voici sur les berges de l'Oise. La nuit nous tombe dessus. On se laisse glisser jusqu'au pont. A Pontoise, butoir sur les anciens remparts. Les machines à casser du kilomètre sont relancées de plus belle ...

Alain et Jacques ne comptabilisent pas leurs efforts et c'est aussi pour cela que l'on revient.

René VASSEUR



Paris - Verneuil-L'Etang dans le train des roses



Ce samedi 30 mars à 7 h 00 un épais brouillard couvre la place de la Bastille, déserte. Un véhicule de police passe. Plusieurs SDF recroquevillés dorment sous leur carton de fortune, épars, invisibles et pourtant bien présents. La misère n'est pas une fatalité. A deux pas un café s'affaire. De jeunes noctambules avalent assiettes de frites et coca-cola. Je bois un café et retourne vers l'Opéra où quatre marcheurs bardés de jaune m'attendent.

Je grimpe au plus haut cherchant un peu de chaleur. Marc VAUTIER l'organisateur de cette marche de 50 km accueille les participants.

L'ancienne gare de la Bastille fermée en 1969, démolie en 1984, engendra un Opéra, en cours actuellement la III^{ème} symphonie de Gustav MAHLER (1860-1911) dans une chorégraphie de John NEUMEIER. Les danseurs succèdent aux voyageurs. J'enregistre le 44^{ème} marcheur, plie mes affaires, les doigts gourds.

Marc, le regard magistral annonce le départ. D'un pas cadencé nous partons avenue Daumesnil, Porte Dorée, Bois de Vincennes suivant au plus près l'ancienne voie ferrée.

Ouverte en 1859 elle rejoignit Verneuil-L'Etang en 1892 par étapes, desservant vingt trois gares. Elle vit circuler les dernières locomotives à vapeur, à la grande joie des jeunes, jusqu'à sa fermeture. Une partie de son tracé est intégré en 1969 à la ligne A du RER après une profonde modernisation de l'infrastructure. Plus tard une autre section servit de support au TGV sud-est.

La culture de la rose était pratiquée bien avant son existence. Christophe COCHET, jardinier de l'amiral de Bougainville créa la première roseraie à Grisy-Suisnes en 1802. La culture en plein champ se développa à partir de 1840 et essaima vers les villages avoisinants. Les rosiéristes vont se servir de ce nouveau mode de transport pour acheminer leur cueillette aux Halles. En 1911 Grisy-Suisnes compte cinquante deux rosiéristes, et Mandres-les-Roses vingt et un. Jean DESPREZ crée la rose de Yèbles. Au début du XX^{ème} siècle, le tortillard prend le nom de « train des roses ». La littérature s'en empare. « J'aurais voulu habiter près de Mandres, où nous étions allés nous promener un jour, et où on cultive les roses. Depuis, quand par hasard, ayant dîné à Paris avec Marthe, nous reprenions le dernier train, j'avais respiré ces roses. Dans la cour de la gare, les manœuvres déchargent d'immenses caisses qui embaument. J'avais,

toute mon enfance, entendu parler de ce mystérieux train des roses qui passe à une heure où les enfants dorment » écrit Raymond Radiguet dans le Diable au corps (1922). La culture des roses décline fortement à partir de 1974 sous les coups de la concurrence et de la hausse du fioul. Tonton René, joyeux, fredonne : « Un p'tit train s'en va dans la campagne. Un p'tit train s'en va de bon matin. On le voit filer vers la montagne. Tchi tchi ... »

Notre parcours longe la Marne, empreinte un bief délimitant les îles de Brise-Pain et Sainte-Catherine. Les photographes ajustent leurs prises. Le port de Bonneuil-sur-Marne surgit. Les conteneurs aux formes géométriques et colorés, se serrent. Marc veille et propose une pause dans un square près de la gare de Sucy-Bonneuil. Le temps se maintient, frais et agréable. Nous entrons dans le domaine de Gros-Bois suivant le PR. Le château du Piple, ancienne résidence de la Pompadour attire l'œil.

La pause repas s'organise à Servon. La placette aménagée regroupe les pique-niqueuses. Marc inquiet, compte et recompte. Tonton René est sollicité pour définir l'Aigle d'Or. Quant à Léon, il se doit de définir les Audax sous les fines oreilles des sages Bruno et Jacques, attentifs à toute hérésie, sans oublier de signaler que ce cher Desgrange était un compétiteur cycliste. Il établit en 1893 le premier record de l'heure sans entraîneur sur la piste du vélodrome Buffalo (Neuilly-sur-Seine) établissant 35,325 km.



Nous abordons la plaine briarde. Le ballast a disparu. Les imposantes gares demeurent et les cafés se souviennent. Un chemin de randonnée fortement aménagé, bordé de haies, bien légendé, perce l'horizon. Le TGV file à quelques encablures. Françoise se met à rêver. « Dites, ma Chère, à quoi pensez-vous ? ». Une petite balade en tandem ! Quand on partait de bon matin. Quand on partait sur les chemins. A bicyclette, chantait Yves Montand.

Une dernière pause à Yèbles dont le nom vient d'un sureau très abondant.

L'après-midi clémente se termine en gare de Verneuil. Le conducteur salue la bienvenue aux randonneurs.

Marc et son ami René nous ont offert une belle sortie. Opiniâtre, Marc souhaite rejoindre Provins l'an prochain.

Léon de MONTREUIL

Rand'Audax Pays de la Loire où 17 ans de bonheur !

L'année de sa création : 200 km. Le 6 avril 2013 c'est la quatrième marche du Gois soit 150 km.

La Bretagne sans la mer, ce n'est pas la Bretagne ! Ce 150 kilomètres en ligne intègre 127 kilomètres de côtes. De très beaux chemins et pistes cyclables, du jamais vu ! Guy Maurel, Bernard Eon et Joseph Fonteneau, hommes de défi s'en félicitent. Nous étions 108 sur le 150 et 28 sur le 100 kilomètres.

L'union est la condition pour retrouver de la jeunesse et plus d'adeptes, c'est-à-dire un nouvel avenir ! Le succès d'aujourd'hui le prouve à nouveau. Soixante dix bénévoles des associations, Afrique pour toi, Etoile du randonneur, Gois et huîtres, Les Pieds agiles, Les Pieds Z'ailés, Marche autour de l'île, ont contribué à cette réussite.

Le grand rendez-vous avait lieu à la salle polyvalente de Beauvoir-sur-Mer la veille au soir. Retrouvailles heureuses. Sommeil insomniaque pour certains ... Le samedi, 6 h 15 avant même que le jour ne soit encore levé, deux autocars nous emmenaient à Talmont-Saint-Hilaire. Un appétissant petit déjeuner était offert par la Municipalité. Pas question de se laisser transporter au moyen-âge dans un château en ruines. Retrouver ses racines de guerriers n'est pas d'actualité !

Une minute de silence fut observée à la mémoire de Willy Schottmuller, le sympathique Président de l'Euraudax Allemand, décédé le 21 mars 2013, avait organisé et dirigé le super audax de 200 kilomètres en 2012.

A 9 h 00, entraînés par Janine, Dominique et Jean-Yves on trouve nos marques. Le littoral bordé d'ajoncs offre à nos poumons l'air iodé de l'Atlantique. Les idées galopent déjà vers des horizons plus hauts. Nous arrivons bientôt aux **Sables-d'Olonne** d'où a été donné le départ du célèbre Vendée Globe, la course autour du monde en solitaire sans escale. Les commerçants sur le pas de leur porte, à notre passage, s'interrogent. Des extra-terrestres ! D'où sortent ces vigoureux ? Où vont-ils ? Le bord de mer nous porte. Les villas, d'un beau granit blond vendéen tranchent avec les immeubles résidentiels.

La caravane Rand'Audax ne fait pas le commerce de sel. Non ! Des horaires précis la détournent des dunes qui ralentiraient considérablement sa

course ! Il en est différemment des marais vendéens étant dedans pour un moment.

52^{ème} km. Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Des bateaux de pêche multicolores sont amarrés dans le port.

Jean-Pierre et Marie-Pierre Haëc sont là. Depuis trois ans ils vivent une paisible retraite à Aizenay, dans les terres, à quelques foulées d'ici. Ils ne manquent jamais une occasion de nous rencontrer. Leur joie est partagée par ceux qui les ont connus à Versailles, Henri Legrand, Christian Dubois ... et moi-même, en tant que capitaines de route des brevets audax. Ils sont restés totalement simples et gentils. Jean-Pierre est admiratif de ce que nous faisons, de notre courage. C'est plutôt réjouissant car il en connaît un sacré bout sur la course à pied et la marche (marathons en 3 h 30, 100 km en 7 h 10/7 h 30, souvent premier...). Son parcours sportif exceptionnel fera l'objet d'un prochain article dans la revue. Appareillage immédiat, hissez la grande voile. Avec ceux qui ont choisi

heures durant. Bravo !

Long défilé sur le sentier de la corniche. Le soleil couchant met le feu à l'île d'Yeu. Sublime ! Le virus dans les jambes, les plages de sable fin sont laissées à leurs rêves.

La nuit, les pins et chênes verts, dans un calme absolu, soudés au sol on se goinfre des belles allées forestières. Ne pas se laisser gagner par la somnolence est un autre volet de la marche d'endurance. Philosophie et expérience se superposent. Un art ! L'esprit alors prend le dessus sur le corps. Si tu veux, tu peux ! Ce drôle d'exercice nécessite un moral d'acier ! Pour les non résidents à la mer, l'air marin et le vent ambiant, poussent à d'inutiles fatigues.

Comme des poissons dans l'herbe, revoir la mer et s'y noyer est un régal. Il n'est que 4 h 05. Le pont routier de 700 mètres de **Noirmoutier** nous attire. De ce cadre aérien, en contrebas, le goulet de Fromentine, la baie de Bourgneuf, la mer ... sans rides, doucement se détachent du ciel.



de faire le 100 kilomètres, Alexandre, Nathalie, Marie-France, Didier, Gilbert, Lulu ..., majoritairement bretons, ont mis le cap sur les immenses plages de Saint-Jean-de-Monts.

Sans la moindre lassitude, la juste allure, les ravitaillements diversifiés, abondants se renouvellent, se partagent, se transmettent. Une pléiade de signaleurs force comme des bêtes. La sécurité est inflexible. Sur leur vélo, Louis, Dominique et Daniel, d'un enthousiasme communicatif, nous signale tous les risques. Ils n'avaient jamais appuyé sur les pédales toute une nuit et ouvert les yeux trente

Le passage du Gois fait partie de l'expédition. Pas de grandes marées cette année ! Il reste encore cinq bonnes heures de marche ! Les têtes vides parfaitement conscientes, les pieds pleins, les jambes raides, les estomacs creusés par l'effort ... le petit déjeuner et le repas ne seront pas pris en vain. S'asseoir, se reposer à sa manière, au revoir les tennis, rien de meilleur. Profitons-en !

Dès l'aube, les jambes ragaillardies, implacablement poursuivent le but qui leur était assigné. Nous flottons entre les hortensias en bourgeons, à main gauche, de toute fraîcheur et beauté à



perte de vue. Et à droite, la bruyante colonie de mouettes rieuses, extrêmement désordonnée, envahissant les marais salants qui leur sont réservés. Dans cet air vivifiant, c'est un vrai bonheur de consentir des efforts, d'être là. Il est ressenti comme un besoin de liberté, une urgence de vivre.

L'Atlantique nous tend son bras de 150 kilomètres submersibles. La route sous la mer était la seule voie d'accès à l'île. Vers l'an 1840 elle voit l'ouverture d'une ligne régulière assurée par une

voiture à cheval. Ce n'est qu'en 1922-1924 qu'une véritable route la rendra praticable aux voitures. Elle fut supprimée avec l'inauguration du pont en 1971.

D'une énergie folle, Guy, Bernard, Joseph et leur équipage, s'en sortent à merveille. Pas de vagues ! La pression de chacun de nous gonfle. Enfin, le vaisseau Rand'audax, s'immerge dans l'Atlantique, coupé en deux. Courte traversée de quarante minutes, sans histoire. Les audacieux, cette fois encore, démontrèrent leur audace qui en a fait leur force depuis plus d'un siècle. Dans une brochure éditée sur l'histoire du Gois, à la rubrique Danger il est spécifié ceci : *« Les différents éléments qui font du Gois un site si surprenant et si pittoresque, sont aussi ceux que le rendent dangereux, voire fatal pour les voitures, et parfois les hommes »*. Quand

même !!!

Unanimement séduits, on s'imprègne de ce phénomène, une dernière fois jusqu'à la prochaine. Un panneau routier indique Beauvoir-sur-Mer. Le bonheur est grandissant. Nous savourons déjà ce moment sublime de l'arrivée qui nous fait repartir en courant, sur une autre épreuve. Le groupe s'étire comme une pieuvre qui vient d'émerger des fonds sous-marins. Serein, quittant la mer, côte à côte, il se ressaisit les quinze derniers kilomètres.

Dans une mise en scène magistrale, en présence d'André Picard, Président d'Honneur, du Maire et d'Adjoints, les récompenses, ainsi que les remerciements aux villes, partenaires, associations et personnes bénévoles, sont à la grandeur de l'événement. Les excédents de gestion seront distribués à *Afrique pour toi*.

Un somptueux pot de l'amitié est offert par la municipalité de Beauvoir-sur-Mer.

René VASSEUR

Vendée Noirmoutier 2013

Vendredi, les participants aux 150 km sont accueillis par la municipalité de Beauvoir-sur-Mer.

Encore ébouriffés et de bonne humeur, ils rejoignent Talmont Saint-Hilaire, départ officiel. Ciel nuageux et frais, ce samedi 6 avril. Nous traversons les marais, empruntant chemins et pistes cyclables avant d'atteindre la Côte de Lumière. Destination : Les Sables-d'Olonne incontestable rendez-vous touristique. En été, la ville gonfle, gonfle, énorme.



Encadrés à l'avant par quatre vaillants capitaines, je reconnais Jeanine et Dominique. A l'arrière Guy en serre-file sonne du cor.

Emerveillés en forêt d'Olonne par le circuit des Dunes, les photographes se régalaient et s'évadaient. Nous gagnons Saint-Gilles-Croix-de-Vie où un plateau repas nous attend. Cinquante deux kilomètres de parcours !

Officiellement enrichis de 28 marcheurs (100 km), une voix annonce : *« 136 marcheurs dont 44 femmes, 9 belges, un barde »*.

Invités à admirer la Corniche Vendéenne par une voie entièrement dédiée, que du plaisir, ma Chère Baronne ! Marchant sur le front de mer large et silencieux vers Les Oiseaux de mer (œuvre des frères Martel), majestueux et terne, limite de l'obscurité à la lueur de tristes néons. Saint-Jean-de-Monts nous propose une petite heure de pause. Nous avons accompli 77,6 km

dans l'odeur de chênes verts et de la nuit tranquille par les sentiers de Vendée à vélo. Usant d'un pouvoir magique, un ami de longue date eut bien volontiers jeté hors du pont Léon et Hervé réunis. Après minuit, je ne suis plus un aventurier ! Les nuits

blanches à pédaler me rebutent. J'aurais pu être croque-mort comme mon dab, mais je suis devenu marcheur pour éviter le surmenage.

T i e n s bon ! La Barbâtre, l'île se fait froide. Salle Guérinière un petit-déjeuner nous apaise. Il est 6 h 30. Un sommeil mesuré s'impose. Ile aux mimosas célèbre pour sa Bonnotte et sa Charlotte printanières, Noirmoutier s'éveille. En 1971, le Gois perdit son exclusivité, gardant sa singularité. Dominique dis-



tribue de l'eau et encourage, Celsius se redresse. Les pêcheurs à pied se perdent à l'horizon, tirant la palourde de son abri sableux. Un tracteur passe, chargé de paniers à huîtres. Retour à Beauvoir pour un au revoir chaleureux, agrémenté d'huîtres et de muscadet.



Merci Bernard Eon, Guy Maurel et vos équipes bénévoles, anonymes, souriantes et efficaces.

D'un travail d'un an, vous méritez les applaudissements de tous les marcheurs.

Léon de MONTREUIL

Dijon - 30 ans - 30 heures

20 avril 2013

A peine le pied droit directeur posé dans la salle MJC Monchapet, je me trouve au milieu d'anciens de l'Amicale des Audax Bourguignons : Patrick Oudin qui a été Président durant dix huit ans, Colette Garnier Présidente depuis quatre ans, Guy, Alain, Jean, André Mouron, Evelyne, Françoise, Josette et Denis, Alain, Christian à l'Intendance, Edith secrétaire.

Ils n'ont pas changé, depuis vingt ans que je les connais. Libres de ce qu'ils font, ils ont contribué de façon considérable à l'épanouissement de la marche audax et athlétique, de la natation, et du kayak. Concernant le ski de fond, 82 brevets de 60 et 30, entre 2011 et 2013, ont encore été délivrés.



Dans une seconde, à 10 h 00 c'est le départ. Trois capitaines de route expérimentés : Patrick qui a couru le marathon pendant dix ans, André et Didier Montois conduiront par roulement. Dijon a pour objectif la qualité de vie. Avec ses 250 kilomètres de bandes et de pistes cyclables, ne marche pas qui ne le veut pas. A pas réguliers, nous profiterons des lieux calmes, de verdure, du grand Dijon, du rutilant tramway de couleur noir cassis lequel donne envie de monter dedans à chacun de ses passages, du vieux quartier, la nuit, et du tout près de la ville.

La route des vins, avec ses ceps de vignes rangés comme une armée en attente d'une victoire, où naissent quelques-uns parmi les meilleurs vins blancs, arpentée lors de beaux 100 km en ligne, sera laissée sur la touche car éloignée.

Les premiers 25 kilomètres nous dirigent vers les bords du lac Kir, louchoyant entre l'Ouche et le canal de Bourgogne. On imagine alors les marcheurs de grand fond mouillant le maillot. Le week-end prochain sur la Ronde des Ducs de 3.660 mètres, ils se défoncez pour une sélection, plus un autre 24 heures pour le Paris-Colmar. Le plancher a été abaissé à 180 kilomètres depuis quelques années. Didier y jettera toutes ses forces, y mettra tout son cœur, toute son ardeur avec la concentration et le sérieux qu'on lui connaît. Son tempo : 150,47 kilomètres le classera 10^{ème} sur 32 bravo là encore ! En aparté, Yves Meurgey avait avalé 187 kilomètres en moins de 24 heures c'était à Château Thierry. Avec son Epouse, il a beaucoup donné à l'AAB. Sans lui ces trente heures n'aurait pas lieu.

D'une énergie inépuisable les Dijonnais passionnés ont disputé cette épreuve de grand fond qui fait partie aussi de leur particularité comme dans un rêve fou, à commencer par Françoise Lachia, dans la bagarre en 1999. En 2000, Pierre Lachiver et Balbina Suchet lui emboîtent le pas. Pierre s'avère de plus en plus performant et compétitif. Dans les années 2001, 2002 et 2003 il se classe 9^{ème}, 6^{ème} deux fois

(503 km en 72 h 20, 480,5 km en 65 h 47, 515 km en 75 h 08). L'année 2003 portera chance également à Françoise, elle couvrit les 366,5 km, le parcours féminin, en 54 h 25. En 2005, elle sera 3^{ème} (291,5 km en 38 h 59). Ils ont atteint leur objectif.

La qualification pour Paris-Colmar dans les meilleures conditions, c'est le résultat complémentaire de toute une équipe et de beaucoup d'amitiés. Cela suppose une osmose parfaite, un investissement physique de la part de tous. Aujourd'hui, à ces trente heures de marche d'endurance, on reconnaît le grand club sportif qui a toujours su garder un formidable état d'esprit d'équipe.

Les kilomètres, par dizaines filent. Les ravitaillements reviennent très vite. Dans le peloton bien rassemblé, l'ambiance, la bonne mentalité aideront les nouveaux à aller jusqu'au bout de leur expérience. Leur record leur appartient et va leur donner le goût de remettre ça, de franchir une nouvelle étape, plus forte encore. Et pourquoi pas le 200 km en Ardèche, le 11 mai ? Avec un premier 150 km en poche, c'est ce qu'ont décidé de faire Odile Depaquis de Nancy et dans un dernier sursaut, la surprenante Nathalie Fatiha (2^{ème} 150), le champion ardéchois en devenir Jean-Louis Soissons (son 2^{ème} 150 après Carcassonne Saverdun). Réalisent aussi leur premier 150 km avec brio, Renée Guenot, Daniel Giacometti (tous deux de Nancy), la Dijonnaise Martine Girardot. L'année 2013 aura été une excellente cuvée !!!

Dans la froideur de la nuit, les prestigieux monuments des Grands Ducs d'Occident et des Ducs Valois sont admirés. Le Palais ducal, avec sa tour de Bar du XIV^{ème} siècle, Notre-Dame, Saint-Michel, les Hôtels du XVI^{ème} au XVII^{ème} ... invitent à revenir en « souliers de ville » !

Tout a été prévu. Le dimanche après-midi une ronde de 12 kilomètres permet d'intéressants échanges de vue avec des personnes ne connaissant pas notre discipline, mais aussi la musique, la peinture, la randonnée ... Marcher à 6 km/h leur convient tout à fait.



Ce 30^{ème} anniversaire, toujours bon pied, bon œil, firent la dernière partie du parcours avec nous, les fondateurs de Dijon, Jean Poncet (79 ans) et Michel Noirot. Leur apport toutes disciplines est l'égo de leur discrétion. De même que pour Jacky Perreur, cyclo et skieur. Ils l'ont fait pour leur plaisir uniquement. Saluons la présence de Jacques Maréchal organisateur des 100 kilomètres du CAF, depuis trente ans. Regrettons l'absence de Jacques Dutang. Merci à tous pour ce beau brevet vivifiant.

René VASSEUR

Le 100 km de Blois

27 Avril 2013. Michel Dufour et ses « courtisans » nous accueillent pour cette vingt-troisième édition.

Val de Loire oblige. La courtoisie de l'époque des Grands Seigneurs rejaillit. Que n'ont pas trouvé les deux cents adhérents de Blois Bégon Randonnée, pour nous faire plaisir ? Accueil, gentillesse, ravitaillements extérieurs de première classe ! Savoureuses pâtisseries régionales proposées par les dames ! Tout baigna !

Tout puissant, Michel Dufour conçoit trois belles boucles dans la nature. Il évite le tumulte des grandes avenues. Les châteaux de Chenonceau, Amboise, Chambord, sont laissés aux touristes. Le départ est donné à Blois au stade des Allées Jean-Leroy.

Première ronde de 50 kilomètres.

En short, malgré le vent polaire et un ciel ardoise, vingt heures, il marchera audax sans fatigue. Différent du hand-ball qu'il a exercé jusqu'à l'âge de trente cinq ans !!! Depuis, c'est devenu

un rituel. Ses projets ne manquent pas. Pour mai, il a mis sur pieds la TransLoir-et-Cherienne : 256 kilomètres. Se dépêche la forêt feuillue de Blois de nous acheminer dans la vallée de la Cisse perdue dans la solitude. A Coulanges, gratifiée par des châteaux et des moulins, la rivière se donne à la Loire. Son autre bras subit le même châtimement à Vouvray une cinquantaine de kilomètres plus loin.

Arbres et champs fleuris, aux couleurs gaies et fraîches rappellent le printemps ! Où est-il passé ?

Préparés physiquement, la soixantaine de marcheurs déboulés de partout, de Belgique représentée par Frank et Roland pris dans cette fièvre de marche d'endurance en prennent plein la vue, chez eux il y a qu'un cinquantaine kilomètres.

A minuit notre course effrénée reprend. Dix kilomètres de côtes sont trouvés par Michel. Les 1.000 mètres de dénivellation positive seront atteints. De faciles

petites routes se profilent. Au « Grand Palais des Jeunes Travailleurs » de Blois, un consistant repas nous remet d'aplomb pour la suite des événements. On a des affinités. Ce n'est pas à celui qui prendra le plus de place. Même si la marche nous est plus bénéfique que le repos, une pause de cinquante minutes délasse de partout. Troisième ronde de 20 kilomètres. Faire le vide ! De quoi ? L'instant est indéfinissable. Savourons-le !

Le soleil brille à présent. La Loire se plaît à nous revoir. Notre virus recolle à la peau d'un bloc. Nous sommes là, plus là, bien à nouveau. Notre rêve est sur le point de se réaliser. Par une volée d'escaliers, nous vivons le bouquet final. Place du Château, nos ravitailleurs bienfaiteurs nous attendent dans ce qui fut la « basse cour ». La copie de la statue équestre de Louis XII, les Jardins de l'Evêché où a été édifiée celle de Jeanne d'Arc, la Cathédrale Saint-Louis, les toits bleutés de la vieille ville, passent au-dessus de nos cheveux, en l'air, horriblement négligés.

Le stade est rallié à 10 h 00. L'euphorie est sans borne. Un grand bravo à Laurent Picault et Thierry Morchoisne, rendus au terme de leur premier 100 kilomètres. Zéro ampoule ! Les pieds en feu ! Les jambes raides ! La tête débordante de joie ! Une expérience plutôt réussie. Cela suppose un courage certain ou une forte dose d'inconscience ! Des souffrances, en même temps que de fabuleuses sensations. Continuez ! Les souriants Jean et Françoise Chavastel, fêtent leur premier Aigle d'Argent. Les Aigles d'Or sont : Brigitte Vergès ; 8^{ème} Claude Pathault ; 10^{ème} Danièle Rouillard ; 14^{ème} Christian Chavanon ; 15^{ème}...

Merci BBR pour ce brevet bien cadré.

René VASSEUR



Willi SCHOTTMULLER, Président des Euraudax allemands, est décédé le 21 mars 2013 dans sa 75^{ème} année d'une courte maladie. En septembre dernier à Tournon et en octobre à Obernai, aux 100 km, il marchait avec nous sans faiblesse. Cette information a bouleversé le peloton des marcheurs au long court. Personnage attachant, membre du club d'Obernai, organisateur à Marxzell (A) depuis une dizaine d'années d'un 100 km.

Les 14 et 15 mai 2010 avec sa famille et ses amis, il nous gratifia d'un magnifique 200 km. Ceux qui y participèrent, se souviennent encore de la cérémonie d'accueil, solennelle et émouvante. La montée des couleurs de chaque nation présente, rythmée par l'harmonie locale dont faisait partie Willi, au trombone. Brevet conclu par un feu d'artifice. Je reprends le message de René DEGOUTTE, Délégué Régional, à l'annonce de son décès: «*Quelle tristesse encore un homme super sympathique qui disparaît, c'était un homme formidable toujours prévenant et toujours plein de gentillesse, il va laisser un grand vide au sein des audax, nous le regretterons, qu'il repose en paix au pays des marcheurs heureux*».

Je présente à sa famille et à ses amis d'Obernai, mes sincères condoléances.

Jacques Remade, Délégué Régional.



Que la Lorraine est belle !

Les vingt heures de Sionviller

Qui n'a pas marché à Nancy, Brin-sur-Seille, Sionviller... ! François Gabriel, il y a une trentaine d'années y créa des brevets, en veux-tu, en voilà ! Il a véhiculé l'audax pur et, dix ans après, remporté la Coupe de France des Audax Pédestres. Je lui adresse mon cordial souvenir.

Jean-Pierre Gérard Président, Roger Collet ravitailleur et Pascal Bouvier capitaine de route, armés d'une belle énergie, poursuivent encore aujourd'hui la route toute tracée, dans la bonne humeur.

Le 4 mai 2013, l'Auberge « La Lorraine Buissonnière », ouvre à nouveau grandes ses portes à une trentaine d'amateurs de long. Un lieu exquis des plus inhabituels en audax. L'on va se la couler douce ! Le bouillant Johan Vanassche ne l'entend pas de cette oreille. Il ne s'est pas déplacé d'aussi loin pour faire chambre d'hôte. Depuis 2 ans il est de toutes les escapades, avec Franky et Roland.



quarante heures, elle réalisera cette performance prisee par les grandes pointures de la spécialité. Un grand bravo !!! Renée, Monique, Patrick, Michèle font elles aussi le vingt heures.

Sur le 50 kilomètres, on trouve bien sûr Alain George dans son 150^{ème}, autant épris qu'au 1er, Françoise, Véronique et Marie-Hélène et la jeune Aurélie avec un sourire qui ne la quitte jamais. Juste pour essayer, la tentation l'a prise de tenter cette première expérience. Elle parcourra la distance d'un marathon malgré des souffrances musculaires. L'avenir nous dira si elle s'attachera à ce monde qu'elle ne connaissait pas jusqu'alors. En tout cas « Bravo ! »

Ruisseaux, rivières, étangs, le canal du Haut Rhin, regorgent d'eau. Dans les hauts peupliers sont peuplés de nids, c'est également le ralliement des corbeaux. Pour eux, les champs devenus marécages sont du pain béni m'explique Jacky, focalisé sur son second 100 kilomètres, content de sa forme. Le pur ! Avec le temps, tout passe. Les marcheurs se nourrissent de tout. A lui seul Roger assure la stabilité des ravitaillements depuis vingt ans. A chaque fois, son cœur palpite avec la même intensité. Il réunit tout sur les tables pour que nous tenions le coup jusqu'au bout. Inépuisable, il ne connaît pas la retraite. C'est de la dynamite !

La nuit, la forêt de Parroy nous sert une route en ligne droite, interminable. Le meilleur antidépresseur. Cela change des petites routes sinueuses de l'après-midi. En fond sonore, le chant des oiseaux. A la lumière du jour, les premières hirondelles légères et rapides comme l'air des Vosges, présentent leur spectacle de vols planés.

Lunéville, tellement célèbre, tellement historique. La merveille sur le gâteau !

Dans le silence impressionnant de la brume, il est 8 h 30 quand nous entrons dans le parc fleuri à l'infini. En toile de fond, le château apparaît comme le miroir de son époque. Il ne ruisselle pas d'or comme Versailles, mais troublant. On voudrait en tomber amoureux et rester plus longtemps. « Sir » Pascal, des plus sympa ne l'a pas prévu. L'important c'est d'être bien dans ses baskets, au quatre vingt dixième kilomètres. On se remet donc à marcher à la vitesse de croisière de 6 km/h après avoir mitraillées en cinq sept quelques photos souvenir.

Avec la gentillesse de Jean-Pierre et de tous, la plus grande convivialité a été de mise. Un vingt heures bien rempli. A bientôt.

René VASSEUR



La nuit dernière des pluies torrentielles s'abattaient sur la région. 14 h 00 le soleil bombe le torse. Malgré la bise, tombe la chemise ! Le parcours niché aux côtes de Meurthe laisse découvrir un agréable paysage ponctué de terres agricoles et d'élevage, jaunes, vertes. Tout voir, tout avoir, tout savoir, c'est là qu'il me faut être et pas ailleurs ! De vallon en vallon, de clocher en clocher, je me laisse emporter par les grandes marcheuses nancéennes. C'est de bon augure. Aux côtés de Pascal, Jean-Pierre, Daniel, Patrick, de leur plus grand naturel, elles gravirent rapidement les hautes marches. Odile Depaquis au 150 kilomètres Dijonnais, très motivée, a décidé de représenter le Club Nancéen au Super Audax Ardéchois de 200 km. Sportive, volontaire un max, dans le temps imparti de





Tournon



Les Capitaines de route



Sur la route, il note son parcours



Dédé amoureux



Les Belges, une fois



Sur la route en amoureux

Brevet Audax 200 km Ardèche mai 2013

Nous avons été contraints pour des questions de mise en page d'enlever des extraits de ce texte de Bernard Boutin. Vous en retrouverez la totalité sur notre site www.audax-uaf.com rubrique Marche / Où sont passés les bleus ?

St-Étienne, nous longeons le célèbre stade de Geoffroy Guichard, 15h30, nous sortons de l'autoroute et faisons le plein du bus. Tournicoti, tournicoton, nous arrivons à Tournon et nous y retournerons à Tournon! altitude 135 mètres, 11300 habitants. De mon temps tout s'ignorait, ¼ d'heure nous suffira grâce au très bon fléchage pour atteindre le gymnase Jeannie Longo.

Nous sommes accueillis par les capitaines de route et bénévoles qui nous remettent un tee-shirt en matière respirante, du plus beau vert, une feuille de route et un gobelet, 2 rubans pour regrouper les sacs par couleur et un dossier de publicité.

Une quarantaine de marcheurs sont déjà arrivés, Luisant, les belges, les hollandais, Jean-François : il est venu par hasard et il est venu pas rasé. André Lebeux, le doyen breton, 82 printemps arrive et est appelé par les organisateurs sous les applaudissements. Jean-Marc vante l'Ardèche et ses produits du terroir. Je discute avec un sponsor de chez Gam-Vert. Nous trinquons ensemble avec un excellent blanc sec local bien sûr, et des biscuits apéritif. Peu avant 19h00 Roland Ch. arrive en compagnie de Fanfan et de Nelly.

Je dors mal, il est tombé des cordes presque toute la nuit. 4h15 levé, il pleut toujours. Rasage sans miroir, je cherche une prise de courant, toilette, habillement. «*En Bretagne la pluie ne mouille que les cons*» propos d'un célèbre marin redit pas DSK. J'opte pour le bermuda, le tee-shirt du 200 km du Mans 2012. 5h00 petit-déjeuner, tout le monde est d'attaque, ¾ d'heure plus tard les gens sont prêts. Il fait bon, la pluie a cessé. J'emène le K-way dans le sac banane et le parapluie, textos de Jojo et Janine.

5h55, consignes de sécurité de Jean-Marc, mot du président UAF Patrick Aguetant, transmis pas Guy Maurel. 6h00 départ, temps doux il fait à peine jour.

Capitaines de route Marie-Claude, Jean-Paul, et François, 102 marcheurs au départ dont 37 femmes, sur 106 inscrits la plupart dans les catégories V3 V4 voir V5. DSK fait le reporter photos (il en fera 400) comme à son habitude. «*Il y en a, on ne sait pas qu'ils ne sont pas là, pour d'autres c'est l'inverse on sait qu'ils sont là, ça s'entend !* » C'est une boutinade.

Nous passons devant le monument aux morts de Tournon, le magasin de cycles de Jean-Marc. 6h22 ça mouillasse, temps lourd. Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin. 7h00 ça s'arrête, 1^{er} ravito, 5 minutes. Les bénévoles arborent un tee-shirt vert avec bandes noires sur les côtés, pour nous c'est vert bandes vert clair sur les côtés.

De la vigne à flancs de côteaux, des cerisiers, des noyers, des châtaigniers, des genêts (en paix) nous côtoient. 9h25, 3^e ravito, tome en salade, nous repartons il fait frais. Maman Janine demande des nouvelles par téléphone à Jean-François, le n° 106. Dédé le doyen marche en tête, très bonne résolution. 10h45 encouragements de Yoyo.

Le Crestet village, jolie bourgade, nous avons droit aux bancs et à un air d'accordéon. La dernière blague belge «*Quel est le féminin de hamster?*» Amsterdam, par Daniel de Bleecker.

Nous sommes à Lamastre, au centre culturel à 12h20, 1h00 d'arrêt, nous ne mangeons que des produits locaux parce que les locomotives ...

Je m'installe près de mon frère, pas en face c'est trop dangereux, il renverse les verres. Pour terminer le repas café, la goutte y'a pas d'doute; 36km de parcourus, certains soignent déjà leurs pieds.

13h25, nous repartons, le capitaine de route nous dit de prendre une lampe pour traverser un tunnel. J'enroule ma veste autour de ma taille et laisse mon parapluie. Il fait un temps orageux, nous marchons sur un sentier caillouteux (le long d'une fabrique de palettes) qui est une ancienne ligne de chemin de fer. 14h15, temps superbe, ciel bleu, 14h50, ravito rapide, j'enlève les cailloux de mes chaussures, beignets Pitch ça me rappelle le pays, 15h00 prise en compte d'une énorme torche prêtée par Jean-Marc, pour éclairer l'avant du peloton lors du passage du tunnel ; 15h27, j'ai l'impression de m'être fait avoir, cette torche pèse de plus en plus lourd et toujours pas de tunnel ; il me



C'est marqué dessus



Sur la route



Dans la joie et la bonne humeur



Le ravito



Le Mont Gerbier de Jonc



Encore un ravito

fait marcher ce Jean-Marc.

15h28, ah le voilà enfin, j'allume la torche, nous entrons dans le tunnel que je balaie d'un puissant faisceau, c'était prévu comme ça (la pile doit être usée, ça éclaire pas fort). Passages périlleux (il y a des flaques d'eau) sans problèmes où je prête main fort à 2 collègues, Danièle, puis Marielle qui s'est brisée 2 côtes récemment à Blois.

15h30 sortie du tunnel, 15h31 dépôt de la torche comme convenu, à la gare de Nonières, 15h45 ravito au soleil toujours.

Puis un second tunnel pas long. Nous apercevons sur notre gauche «le Mont-Gerbier-de-Jonc, 1417 mètres» et le «Mézenec, 1700 mètres».

Il est 20h00, un marcheur est épaulé par le pirate; 20h11 arrivée à Arcens, à la salle des fêtes, 73 km de faits. Une heure pour le dîner : kir, salade piémontaise, veau et gratin dauphinois, tarte aux pommes, café. Je dis à Anne «la victoire n'est pas encore en nous». Jean-Marc nous conseille de nous habiller chaudement, il va faire froid cette nuit au Mont Gerbier. Je change chaussures, chaussettes, enfle le pantalon, un bon polo ma veste coupe-vent et la lampe. On note un 1^{er} abandon. 21h11, nous repartons par une côte, ça réchauffe, je suis trop couvert, j'enlève une épaisseur et enfle le baudrier par-dessus, puis au fur et à mesure je remets mes vêtements, la fraîcheur tombe.

22h20, ça monte toujours. J'aide une dame qui stoppe au ravito suivant (problème cervical). Nous passons la forêt domaniale de Boneval. Il fait froid, je mets ma capuche par-dessus ma casquette. 12h00, ravito, un 3^e abandon. Chacun l'a appris à l'école, la Loire prend sa source au Mont Gerbier-de-Jonc et bien voilà nous y sommes et il est 0h45. Photo souvenir dans la lueur des phares de la voiture ouvreuse, qui nous offre le répertoire de Céline Dion et Jean-Luc Lahaye, puis la radio pour nous tenir compagnie.

J'aide Jeannette la hollandaise, il fait très froid avec du vent, 0°, si j'avais des gants... ils sont restés à la maison. Marielle me demande si je peux l'aider et me cramponne le bras droit, j'ai l'impression de marcher en crabe, l'effort est mal réparti. Un moment après nous avons un ravito de 15 minutes avec les sacs. Michel H. et DSK prêtent des vêtements à notre Dédé le breton qui n'est pas assez couvert; quelques irréductibles resteront en short.

6h00 il fait jour, 6h40 petit-déjeuner à Mariac. En arrivant dans le hall je vais à mon sac et me change. Je reprends le bermuda, enlève chaussures et chaussettes afin de laisser respirer les pieds. Je m'installe à une table soit-disant de bénévoles, on s'occupe de moi, jus d'orange, café, tartines beurrées, c'est le bonheur. Merci Jeannine, je change chaussures et chaussettes, il y a 125 km d'avalés.

7h31 départ, 8h00, le soleil est de nouveau présent, nous sommes accompagnés d'un air d'accordéon, par la voiture ouvreuse. J'aperçois Canette avec son fluo récent. 8h45 ravito au Cheylard, place de l'Eglise, nous retrouvons Jean Ferrat avec «Ma Môme» «Le châtaignier» «On ne voit pas le temps passer», 10 minutes plus tard, c'est reparti.

10h00, accompagnés de nos amis belges, nous entamons le dernier tour d'horloge. Je soigne Anne avec de l'alcool de menthe (problème d'estomac). 10h10 ravito pâté «avec du rouge, rien ne bouge».

Il fait encore un temps lourd. La route est bordée d'abricotiers (pourtant nous sommes loin de la mer).

Je me hisse en tête, les marcheurs paraissent concentrés; c'est l'UAF qui fait la circulation (Guy et Henri).

11h00 Hubert P. d'Arthon me demande des nouvelles; ça le titille ce 200. 11h30 ravito au soleil, puis nous nous dirigeons vers le déjeuner, de nouveau à Lamastre. Je lutte contre le sommeil une seconde fois. 12h45 apéritif, tomate macédoine, sauté de dinde et pâtes, picodon, crème caramel, café.

Bruno ex-président de l'UAF est arrivé, nous salue, et fera la fin du parcours avec nous.

Je m'accorde une danse avec la masseuse qui attend désespérément des clients. 14h00 départ, l'ex-président part sans baudrier, toute une éducation à refaire.

Remorquage de Dédé L. avec Michel H. dans une côte, ça ma fatigue. Je prends des pâtes de fruits, bonbons et bananes, j'ai besoin d'énergie, la ravito suivant se déroule dans une gare, pâté, fromage blanc, crème de marrons nous attendent. Il faut que je vide de nouveau avant de faire le plein. Puis me voilà en compagnie de Doris et Josef De Haar (D). Je parfais mon anglais comme auparavant avec Jeannette, que je remorque encore une fois. Ça penche à droite, à gauche pour certains, dans les audax le pas vaut de l'or. 19h30 ravito de nouveau, Jean-Marc nous conseille de prendre la douche à



Le camembert de Mallarte



La sortie du tunnel



Ne pas être le dernier



Un ravito bienvenu



L'entrée dans la ville



Les récompenses

l'arrivée avant la remise des prix prévue à 22h45, bien chef! Thierry me tend son téléphone, c'est la Belgique; Martine H. d'Andenne me félicite pour le brevet et me conseille d'aller me faire couper les cheveux, le rendez-vous est pris lui dis-je.

Nous repartons, 20h30, avant-dernier ravito, nous avons le bonjour de Bernard Eon. 21h07 Tournon-sur-Rhône nous voilà, la nuit tombe. 21h10 ultime ravito en face d'Intersports. L'affaire est bien ficelée dit Pirate. Nous traversons la ville de Tournon au son de l'accordéon, les clients des bars applaudissent; 22h00 c'est l'arrivée tant attendue. La grande Mireille est présente avec Pierre, texto de Janine, c'est fou le nombre de marcheurs intéressés par le 200. La foule nous accueille «la victoire est encore en nous» dis-je à Anne. Je suis fatigué, est-ce dû aux différents remorquages, Jeannette m'a fusillé ...

Saint-Benoît me demande de les prendre en photo, ils ont réussi leur défi: 6 sur 6 à l'arrivée Bravo!

22h15, douche bienfaitrice, 22h55, Jean-Marc félicite les 3 meneurs et Jean-Philippe à l'arrière, Roger Chenel le réalisateur du circuit, les bénévoles, les municipalités ardéchoises. Guy Maurel (UAF) dit un mot puis Paul Hoc (Van Herreweghe) vice-président belge, présente le brevet de 200 km de 2014 à Zottegem. Conny la femme de Geert traduit pour les flamands.

Les marcheurs sont appelés par ordre alphabétique pour recevoir : le brevet, un diplôme et un coffret de produits régionaux, sponsorisé par Gam-Vert, dont j'ai reconnu le représentant à l'arrivée; il me demande des nouvelles.

13 personnes effectuaient leur 1^{er} 200 km, la relève est assurée. On note 10 abandons.

23h30, place au buffet garni, je vais pour prendre une assiette y'en a plus ! je me tourne donc du côté du bar et prends un blanc sec en compagnie de Roland, Dominique, Raymond et Canette.

« Une victoire ça s'arrose, une défaite ça se noie » dit Raymond : «SANTÉ».

Puis je pique dans les plats.

23h40 brossage de dents, se coucher, s'endormir, ça ronfle.

9h00 départ, les sacs sont chargés, nous rattrapons rapidement l'autoroute, Henri nous emmène, il y a déjà du trafic. Peu avant 12h00 ralentissement sur l'autoroute; nous en profitons pour déjeuner au même endroit qu'à l'aller. 1h30 nous donne le temps de nous restaurer. C'est Michel qui conduit, nous doublons Luisant, puis nous laissons Michel et Joël à Romorantin. C'est à mon tour de ramener le bus au bercail. Jojo téléphone et vient aux nouvelles.

17h30 nous faisons les comptes, buvons un coup et Canette nous dit « A di-manche ça fait 5 pulls ».

Moi j'ai 2,6 kg à perdre dans la semaine.

J'ai pu faire quelques erreurs, c'est en se plantant qu'on devient cultivé, les mots rendent les cris vains, un auteur ne serait rien sans son éditeur.

Remerciements chaleureux à Danièle et Philippe Leproust.

Nous avons bénéficié d'un merveilleux cadre « Je n'ai pas vu le temps passer ».

Merci à Jean-Paul et à toute son équipe, l'organisation était à la hauteur, comme en 14 chez Lucia, je n'en doute pas.

Bernard BOUTIN



Les organisateurs

Le 100 km ou vingt heures de Villerest (42) les 24 et 25 mai 2013

Tout un destin en marche ! Quelle santé ! Notre Délégué Régional, René Dégoutte court l'Allier, les Pyrénées, l'Ardèche, le Mont Ventoux, le col des Supeyres ... Son onzième 100 kilomètres file comme des gouttes d'eau, sous le regard de splendides charolaises. Pas de bol. Des travaux au barrage l'obligent à retracer le parcours, au dernier moment. De quoi bondir.



Au petit théâtre, Yannick Lievre et l'équipe accueillante du comité des fêtes s'affèrent aux derniers préparatifs. La pluie du matin s'est arrêtée de tomber. Qui paie le soleil ? Une conversation loin d'être interrompue !!

La première et la dernière boucle, René s'active à acclimater les nouveaux, contents d'être parmi nous. La bonne humeur, l'esprit de camaraderie les enthousiasme. Ils découvrent autre chose de ce qu'ils font d'ordinaire. De nombreux aigles d'or français, belges et hollandais, sont venus s'ébattre. De toute évidence, le carburant que consomment en grande quantité ces gros moteurs, est nécessaire à notre discipline.



Beaucoup de questions sont posées. Surpris, étonnés, abasourdis par les milliers de kilomètres de marche et l'enchaînement des longues distances fument de tous les côtés, ces 5 heures ne suffisent pas. L'éclairage reçu sur le passé des bêtes de marche, méconnues jusqu'alors, leur a donné une impulsion. La prochaine fois, ils feront 50 kilomètres ! Sur l'heure, la nature brute, sauvage, propose un superbe panorama sur les Monts de la Madeleine et du Forez, et les Monts du Lyonnais avec une odeur de genêts. Comme à Tournon-sur-Rhône ? Presque, s'amuse Jean-Marc. Du 13^{ème}, le château fortifié de Saint-Priest-la-Roche, lors de la mise en service du barrage en avril 1984, sera le seul édifice

épargné par les eaux.

La revenante. Avec le sourire, telle qu'elle était à Foix-Sa-verdun, en février 2009, sauf aux endroits verglacés, la nuit, sur la colline où nous retenions nos pas, Jeanine Loubière a encore bien mijoté son coup. Emportée par les fous de marche qu'il lui arrive de flécher, d'un trait, elle avale la totalité du brevet. Sa compagne des montagnes, Blandine Chapon, secrètement, ne lâchera pas prise, non plus.

Un mental d'acier, après avoir connu des passes difficiles sur le plan de la santé, l'incroyable Aveyronnais Georges Mannella réussit son premier 100 kilomètres. Il a toute notre admiration (Tiens bon, Georges). Comme s'ils s'étaient donnés le mot, ce week-end de la pleine lune, rechaussèrent également leurs baskets, Josette Seive (Ardèche), non à son premier grand brevet, Dominique Picot, étant à son deuxième 100.

Contrairement à ce brevet plafonné à vingt heures, le temps ici, en suspension, est propice à la réflexion. La retenue du Lac de Villerest s'étend sur 36 kilomètres et 770 hectares. Au pied des massifs granitiques, les gorges de la Loire, complète ce tableau idyllique.

Le Bourg médiéval de Saint-Jean Saint-Maurice raconte une histoire. Tout va très vite. Que c'est beau Deux fortes giboulées et le soleil réapparut.

En plein boum de corrections d'examen, d'un allant grandissant, Marielle a absolument tenu vivre les 50 derniers kilomètres avec sa grande famille audax. La lune, la qualité de l'air vif, ont rendu son évasion indéniable. A fond la forme, elle reprendra ses copies, dès son retour.

Bientôt rendus à la salle des fêtes de Villerest, une longue côte se profile. Elle est pour nous. Courage ! « *Partir ensemble, revenir ensemble* » d'Henri Desgrange, un air entendu et vu, un sujet primordial qui trouve ici toute sa signification. En haut, un regroupement permet de souffler. Les boyaux ont tenu. Plus pentu que cette belle route goudronnée, un petit sentier herbeux nous prend au dépourvu. Au chant du coq, gravi en file indienne, il ne montre pas de résistance aux pieds qui n'avaient ni souplesse, ni sensibilité.



Un Aigle d'Or de plus, le sixième pour Ghislaine. Récompensée par le Comité des Fêtes, sa détermination est toujours à l'image de sa chevelure de Lionne. Celle-ci impressionne à chaque rencontre.

Un 100 kilomètres parfait, convivial, au cours duquel des moments très particuliers, inoubliables, ont été partagés.

René VASSEUR

Plein soleil sur la Cornouaille

Les 100 km de Ploemeur le 1^{er} Juin 2013

Le positif mis à part, il n'y a rien à dire, non rien !

Dimanche 1^{er} juin. Arrivée du 100 km de Ploemeur (sud-Finistère). La Salle polyvalente a été fleurie avec beaucoup de goût par les dames de l'intendance, c'est tout à fait remarquable !

Le représentant de l'Union des Audax Français, Guy Maurel, dans son allocution élogieuse invite vivement les marcheurs à se rendre aux brevets des autres régions et de la Belgique. Le Président de War Maez Rando-Ploemeur, Louis Daniel, remercie tout spécialement les marcheuses et les marcheurs pour leur participation. Bonne pêche, 102 poissons dont 62 sur le 100 km. Si de nombreuses légendes peuplées de korrigans et de fées ont trouvé leur origine ici, Françoise Duguët elle, a trouvé le moyen d'obtenir son 37^{ème} Aigle d'Or la veille de son anniversaire.



C'est toujours avec beaucoup d'entrain que je viens marcher en Bretagne, un nid d'Audaxieux se développant à vue d'œil, d'année en année. Je repars avec des images fortes, ainsi que les clubs bretons coopératifs et unis. Poignonec Guy, Chever Francine, Gouil Marc, Pinault Syvie, Bescond Jean-Alain, Lancien André, Bosser Louis, Corporeau Jean-Paul, sont mis à l'honneur pour leur premier 100 km. Une épreuve exceptionnelle dont ils garderont le meilleur souvenir. Ils ont trouvé les ressources nécessaires pour faire un bon brevet. L'excellence de celui-ci revient à Gilbert Floch, capitaine de route, qui l'organisa de mains de maître. Il fut assisté par Alexandre Le Henaff, Nathalie GB et André Saliou, « fruits de mer » devenus incontournables. Du coup, la bonne humeur s'est ressentie dans le peloton à quelque latitude que ce soit. Levons l'ancre pour exhaler aussitôt un parfum de réussite et d'air iodé. Un plaisir indéfinissable à mesure que l'on se rapproche de la côte seulement à 6 kilomètres et par la suite, à la mer. Toute une histoire, des racines vives, quelque chose d'inédit, de terriblement fort, à chaque pas vous empoigne. Une musculature nerveuse devinée au travers de sa tenue sportive estivale, l'infatigable pêcheur d'images André Saliou ne cesse de courir, tout les dix secondes une photo ! Ce soir, elles feront la « une » du site du C.R.C.E. Pendant ce temps le délégué régional Jérôme, sac à dos, la sueur au front, progresse sur la voie immortelle de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le cap est mis sur les ports de pêche de Chiagat et de Lesconil encore en activité. L'océan est puissant. Contre la pollution une armada de mouettes et de cormorans crient



leur colère. Des pauses permettent de nous régénérer, les ravitailleurs tirent boissons et nourriture de leurs casiers. Là où l'on ne s'y attend pas, un calvaire, une chapelle, un moulin à eau, des dolmens, viennent nous surprendre. Il en est de même pour les rares promeneurs qui tombent nez à nez avec nous au tournant des sentiers. Odeurs prononcées de varech et de crustacés. Nous nous dirigeons vers le Phare d'Eckmüler construit en 1897, ce géant qui aide à vivre les nuits des femmes de marins non rentrés de la pêche ! Vous gravissez 307 marches et du haut de ses 65 mètres le point de vue est saisissant.

20 h 20. Sylvie de la Vaillante marche rapide de Saint-Brieuc m'aborde à « tribord », à droite confirmé par Nathalie et me dit, le zef (vent) décoiffe ! Après une entrée de trois brevets audax de 25 km, sous l'égide de Rosporden le 20 octobre prochain, ils organiseront leur premier 50 kilomètres. Super ! Envahissons le littoral. La mer semée d'écueils est impressionnante. On ne compte plus les bateaux qui s'y sont échoués. A « tribord », à droite précise Nathalie nous traverserons ensuite Guénolé le premier port en France pour la capture des langoustines.

Pont-l'Abbé. L'itinéraire nocturne virevolte autour de la capitale du Pays Bigouden. Les amarres sont larguées ! Le moteur de Gilbert monte en puissance, le bateau décolle du quai. Déjà le crépuscule allonge ses ombres sur les rochers. Très bonne ambiance. Allongeons la jambe de plus belle, pris dans le filet des pieds à marcher, personne ne s'écoute, chacun noie la fatigue, « le poisson » selon l'expression, en devisant sur les coquillages ou le crabe.



Merci pour le travail réalisé, l'accueil, les paysages marins de toute beauté. A bientôt.

René VASSEUR

La bonneterie et les médailles

Contact Bonneterie (uniquement) :
Charles Herubel - 5, résidence La Pommeraie
77230 Longperrier
Tél : 01.60.03.19.24 E-mail : charlyherubel@yahoo.fr

Pour les médailles, insignes, carnets d'homologation, etc.,
contacter les responsables

Bonneterie UAF

Maillot manches courtes UAF	44,00 €
Maillot manches longues UAF	45,00 €
Cuissard à bretelles UAF	45,00 €
Cuissard sans bretelles UAF	41,00 €
Cuissard long hiver à bretelles UAF	60,00 €

Nouveau Cuissard avec un fond en gel "Road
Performance" très confortable.

Avec bretelles :	57,00 €
Sans bretelles :	54,00 €
Socquettes "jaunes" UAF	5,00 €
T-shirt UAF	8,50 €
Gants cyclistes UAF	16,00 €
Gants longs UAF	30,00 €
Chasuble réfléchissante UAF	7,00 €
Sweet UAF	17,00 €

Médailles, carnets d'homologation, etc.

Médaille pour brevets toutes disciplines :	6,00 €	Diamètre 60 mm
Grande médaille toutes disciplines : Aigles de bronze, d'argent et d'or	30,00 €	
Grande médaille Flèche ou Etoile pédestre	30,00 €	
Grande médaille randonnée cycliste et randonnée permanente	30,00 €	
Insigne, toutes disciplines : Aigle de bronze, d'argent ou d'or	7,00 €	
Médaille coquille 1.000 km marche	6,10 €	
Homologation de Flèche ou Etoile marche	6,10 €	(par participant) 4,60 € à partir de 5
Homologation de randonnées permanentes cyclistes	7,60 €	par participant) 6,10 € à partir de 5
Carnet homologation Aigle pédestre	1,25 €	
Carnet homologation Coquille	1,25 €	

*De nouvelles médailles
sont disponibles*



Ce livre n'est pas obligatoire, il est juste indispensable !



Cet ouvrage monumental de Bernard DEON est la
bible des Audax, quelle que soit la discipline, car il est
la source de leur histoire commune. Et plus que centenaire !
Il se doit de figurer dans la bibliothèque de chacun.
560 pages, 2500 grammes, 260 photos noir et blanc,
32 pages hors texte en couleurs
Prix : 30 € + port

Commande à adresser à :
Patrick AGUETTANT - UAF

39, rue des Roses - 94520 Perigny-sur-Yerres
Tél : 06 09 47 90 70 - e-mail : president@audax-uaf.com

Visitez le site de l'UAF
www.audax-uaf.com

